

LE DRAPEAU ROUGE FILOTTE A ODESSA

Le plus puissant des cuirassés du Tzar arbore l'étendard de la Révolution et s'en va soutenir de ses canons les grévistes de cette ville — L'équipage du navire massacre ses officiers et jette leurs cadavres à la mer — La flotte de la Mer Noire accourt pour engager la bataille avec les révoltés Trois cents personnes ont été massacrées la nuit dernière.

Odessa, 29. — Le drapeau rouge de la révolution flotte maintenant au grand mat du "Kniaz Potemkine", le plus puissant des cuirassés de la Russie, ancré à l'heure qu'il est dans notre port, aux mains de son équipage mutiné.

Le capitaine et la plupart des officiers ont été assassinés en mer et leurs cadavres ont été jetés par-dessus bord: le "Kniaz Potemkine" est tout entier au pouvoir des révoltés et de quelques officiers qui ont fait cause commune avec eux.

Les canons du navire commandent la ville, et des milliers de grévistes qui, hier encore, fuyaient devant les Cosaques, se sont enhardis au point de tenir tête à la troupe, en voyant les marins d'un vaisseau impérial donner eux-mêmes le signal de la révolution.

Toute la journée, hier, on a entendu sur plusieurs points la fusillade la plus vive. Ça et là, des barricades formidables, partout le désordre et le tumulte.

Le gros de la flotte de la mer Noire était attendu ici hier soir, formé des cuirassés "Georgi Pobiedonosetz", "Tri Svietlana", "Rostislav" et "Ekaterina II", avec deux croiseurs. On s'attendait à une bataille navale.

Les émeutiers et les mutins se tiennent sur la défensive.



La position d'Odessa par rapport au sud de la Russie.

LES CRIMES DE L'AUTOCRATIE

La révolte à bord du "Kniaz Potemkine" a éclaté parce qu'un marin a été fusillé pour avoir, au nom de l'équipage, protesté contre la mauvaise nourriture.

Une version de l'affaire veut que la victime, nommé Omilitch, s'étant plaint de la qualité du "borchtch", ou potage, ait été mis à mort sur le lieu même par un officier.

Alors ce fut le soulèvement, l'équipage se levant depuis le premier jusqu'au dernier des marins, pour se rendre maître des officiers, les massacrer et les jeter à la mer, l'exception de huit, qui promirent de soutenir la mutinerie.

FUNE BRE CORTÈGE

Le "Kniaz Potemkine" est arrivé lundi soir à Odessa, escorté de deux torpilleurs. On fit le corps du malheureux Omilitch fut transporté à terre, sur la jetée principale, et exposé solennellement toute la journée d'hier. Des milliers de personnes sont allées le voir, plusieurs d'entre elles jetant des pièces de monnaie dans un panier posé à la tête du corps, afin de créer un fond pour défrayer les frais des funérailles. Ces dernières seront l'occasion d'immenses démonstrations de la part des grévistes de la ville.

LES REVOLTES S'AFFIRMENT

Dans le cours de la journée, on hissa le drapeau rouge au grand mat du "Kniaz Potemkine", dont les marins parcoururent le port, arrêtant le travail sur tous les autres vaisseaux.

Le feu de mousqueterie se continua sans arrêt, et hier soir enfin comme couronnement, une bombe fut lancée sur la place de la Cathédrale, tuant l'homme même qui l'avait jetée et un agent de la paix.

Dans l'après-midi, l'un des torpilleurs accompagnant le "Kniaz Potemkine" s'est emparé d'un navire chargé de 2,000 tonnes de charbon, qui ont été transférées à bord du cuirassé.

LE REGNE DE L'ANARCHIE

Les autorités se sont montrées impuissantes à maintenir l'ordre, et dès l'arrivée du "Kniaz". Ce dernier venait de Sébastopol. A son entrée dans le port, on lui fit des signaux, qu'il méconnaquit.

Alors on lui dépêcha un petit vapeur porteur d'instructions, mais les artilleurs pointèrent leurs canons sur l'intrus et lui défendirent d'approcher.

Ce fut hier matin seulement que l'on comprit ce qui se passait, alors que les torpilleurs en révolte s'avançaient vers la ville, armés pour le combat, et se saisirent du transport "Espranza".

Puis vint l'incident du cadavre du marin Omilitch, qu'une pinasse armée transporta à terre, dans un cercueil décapoté et avec un chiffon attaché sur ses habits au moyen d'une épingle. On racontait là tous les détails de la mort du malheureux.

PRETS A VOMIR LA MORT

Et pour appuyer cette menace, les gros canons de douze pouces dirigèrent leurs gueules béantes vers le port.

Ce fut la capitulation, de la part des autorités: Cosaques et policiers furent rappelés en toute hâte, et les grévistes purent tout à leur aise monter la garde autour du cadavre.

Toute tentative de mettre fin à cette situation, c'était la mise à exécution certaine des menaces de mutins. Ceux-ci d'ailleurs comptaient sur l'amitié de la troupe, qu'ils savaient sympathiques aux grévistes.

Les fonctionnaires du tzar se contentèrent donc de placer de fortes gardes aux principaux édifices du gouvernement.

Dans l'après-midi, les grévistes, portant des drapeaux rouges, brisèrent le verrou des troupes qui protégeaient les entrées du gouvernement et mirent le feu aux édifices, empêchant les pompiers d'éteindre les flammes.

Cette dernière ne tarda pas à se manifester par des actes de violence.

Dans l'après-midi, les grévistes, portant des drapeaux rouges, brisèrent le verrou des troupes qui protégeaient les entrées du gouvernement et mirent le feu aux édifices, empêchant les pompiers d'éteindre les flammes.

Cette dernière ne tarda pas à se manifester par des actes de violence.



Le cuirassé "Rostislav", contre lequel les révoltés ont soutenu le combat.

POPULATION AFFOLÉE

Dans la ville, tout le jour, ce fut la panique. Les citoyens paisibles se réfugièrent sur les hauteurs du boulevard Nicolas, d'où, tremblants de frayeur, ils pouvaient voir le port et la cité aux mains de la Révolution.

Cette dernière ne tarda pas à se manifester par des actes de violence.

Dans l'après-midi, les grévistes, portant des drapeaux rouges, brisèrent le verrou des troupes qui protégeaient les entrées du gouvernement et mirent le feu aux édifices, empêchant les pompiers d'éteindre les flammes.

ODESSA EN FLAMMES

Londres, 29. — On mande d'Odessa: Tous les quais, de même que les édifices entourant le port, sont en flammes. Des légions d'incendiaires ont résisté par la force armée aux pompiers qui voulaient éteindre les flammes.

Les troupes terrorisées redoutent de s'approcher à portée des canons du "Kniaz Potemkine".

Il est rumored, dit le "Standard", en dépeche d'Odessa, d'une rébellion qui aurait eu lieu à bord de quatre navires de guerre, à Sébastopol. Deux de ces derniers seraient en route pour Odessa, allant rejoindre le "Kniaz".

Ce dernier s'est rapproché de la ville hier soir, pointant toujours ses grosses pièces sur les principaux édifices.

Pendant la nuit, un obus a été tiré sur un détachement de Cosaques stationné au monument Richelieu, sur le boulevard Nicolas. Vingt de ces derniers ont été blessés, et quatre tués sur place.

Les versions de la révolte à bord du "Kniaz Potemkine" sont nombreuses. L'une d'elles voudrait que les officiers se soient défendus jusqu'à la mort, un seul d'entre eux étant épargné pour diriger le navire.

On parle déjà de l'envoi des navires de guerre pour protéger à Odessa les intérêts britanniques. Il y a là 500 résidents anglais.



Le port d'Odessa indiquant par une croix la jetée principale, où le cadavre du marin Omilitch fut exposé.

LA PANIQUE

Saint-Petersbourg, 29. — Les événements d'Odessa sont regardés ici comme plus graves dans leurs résultats possibles que toutes les défaites de Mandchourie. On affirme que huit officiers font cause commune avec les mutins.

Les autorités sont frappées de panique et l'Amirauté est la plus vive consternation.

L'amiral Wierenski, chef de l'état-major, admet que la situation est d'une excessive gravité.

L'escadre de la mer Noire, sous le commandement du vice-amiral Kruger, devait arriver à Odessa hier soir. On s'attend d'un instant à l'autre à la nouvelle d'une bataille navale.

Le "Kniaz Potemkine" est le plus puissant des navires de Kruger, ayant un équipage de 636 hommes. Ce qui aggrave la situation, c'est que la ville est au pouvoir des grévistes.

Si les autres marins de Kruger se soulèvent à leur tour, le gouvernement aura à faire face à une révolution ouverte, qui se répandra par toutes les villes du littoral de la mer Noire.

On s'attend à une crise, et les autorités cherchent à cacher au public les événements.

A suivre sur la page 7

LA PANIQUE

Saint-Petersbourg, 29. — Les événements d'Odessa sont regardés ici comme plus graves dans leurs résultats possibles que toutes les défaites de Mandchourie. On affirme que huit officiers font cause commune avec les mutins.

Les autorités sont frappées de panique et l'Amirauté est la plus vive consternation.

L'amiral Wierenski, chef de l'état-major, admet que la situation est d'une excessive gravité.

L'escadre de la mer Noire, sous le commandement du vice-amiral Kruger, devait arriver à Odessa hier soir. On s'attend d'un instant à l'autre à la nouvelle d'une bataille navale.

Le "Kniaz Potemkine" est le plus puissant des navires de Kruger, ayant un équipage de 636 hommes. Ce qui aggrave la situation, c'est que la ville est au pouvoir des grévistes.

Si les autres marins de Kruger se soulèvent à leur tour, le gouvernement aura à faire face à une révolution ouverte, qui se répandra par toutes les villes du littoral de la mer Noire.

On s'attend à une crise, et les autorités cherchent à cacher au public les événements.

LA PANIQUE

Saint-Petersbourg, 29. — Les événements d'Odessa sont regardés ici comme plus graves dans leurs résultats possibles que toutes les défaites de Mandchourie. On affirme que huit officiers font cause commune avec les mutins.

Les autorités sont frappées de panique et l'Amirauté est la plus vive consternation.

L'amiral Wierenski, chef de l'état-major, admet que la situation est d'une excessive gravité.

L'escadre de la mer Noire, sous le commandement du vice-amiral Kruger, devait arriver à Odessa hier soir. On s'attend d'un instant à l'autre à la nouvelle d'une bataille navale.

Le "Kniaz Potemkine" est le plus puissant des navires de Kruger, ayant un équipage de 636 hommes. Ce qui aggrave la situation, c'est que la ville est au pouvoir des grévistes.

Si les autres marins de Kruger se soulèvent à leur tour, le gouvernement aura à faire face à une révolution ouverte, qui se répandra par toutes les villes du littoral de la mer Noire.

On s'attend à une crise, et les autorités cherchent à cacher au public les événements.



Le "Kniaz Potemkine", vaisseau-amiral de la flotte de la mer Noire, dont l'équipage s'est mutiné et qui menace de bombarder Odessa.

LA CHASSE AU TIGRE

Bonguenne de bonguenne! Si j'ai déjà dit la chasse au tigre?

Demandez donc au défunt Guilbault, vous savez bien l'homme qui tenait le Jardin Guilbault, en haut de la rue Sherbrooke — qui c'est qui en 1865 lui a repêché son tigre bruni noir et jaune qui, après avoir brisé sa cage, était allé se jeter dans une carrière pleine d'eau. Il vous dira que c'est moi, Ladébauche.

Et le tigre de Brabant — vous savez l'homme qui a rendu si longtemps des chapeaux au coin de la rue Notre-Dame et de la Côte Saint-Lambert — un gros tigre empaillé qui était une lionne et qui lui servait d'enseigna à la porte du magasin! — Qui c'est qui l'a retrouvé la fois que les étudiants en médecine l'avaient emporté pour lui jouer un tour? C'est encore moi, Ladébauche.

Des chasses comme celles-là, il ne s'en fait plus aujourd'hui. Aussi bien, des tiges comme celle-là il ne s'en fait plus non plus. Je ne vous mens pas, les mesurant quinze pieds de long, sans la queue.

La chasse au tigre de Brabant a bien duré un mois. Un jour, on nous disait qu'il était à l'école de médecine qui, dans ce temps-là, se trouvait sur la rue

Me voilà parti en chasse avec quatre policiers déguisés en civils.

En route, j'achète dix bouteilles de whiskey Moisson; deux par homme. Ah! Dieu, le bon whiskey; c'est comme pour les tigres, il ne s'en fait plus de pareil.

On rentre au théâtre; dans le piteux, naturellement. On fait faire les étudiants qui, dans l'entracte, chantaient des chansons à boire, et la chasse au tigre comme si c'était été pour la vie ou pour la mort.

Un coup n'attendait pas l'autre. Bois avec celui-ci, bois avec celui-là; une demi-heure après ils étaient tous seuls. Je veux dire les étudiants et puis les policiers, parce que le tigre, lui, n'a rien pris à cause qu'il était empaillé.

On fait faire les étudiants qui, dans l'entracte, chantaient des chansons à boire, et la chasse au tigre comme si c'était été pour la vie ou pour la mort.

Un coup n'attendait pas l'autre. Bois avec celui-ci, bois avec celui-là; une demi-heure après ils étaient tous seuls. Je veux dire les étudiants et puis les policiers, parce que le tigre, lui, n'a rien pris à cause qu'il était empaillé.



Les gais étudiants conduisant le père Ladébauche à la chasse au tigre.

Le tigre de Brabant — vous savez l'homme qui a rendu si longtemps des chapeaux au coin de la rue Notre-Dame et de la Côte Saint-Lambert — un gros tigre empaillé qui était une lionne et qui lui servait d'enseigna à la porte du magasin! — Qui c'est qui l'a retrouvé la fois que les étudiants en médecine l'avaient emporté pour lui jouer un tour? C'est encore moi, Ladébauche.

Des chasses comme celles-là, il ne s'en fait plus aujourd'hui. Aussi bien, des tiges comme celle-là il ne s'en fait plus non plus. Je ne vous mens pas, les mesurant quinze pieds de long, sans la queue.

La chasse au tigre de Brabant a bien duré un mois. Un jour, on nous disait qu'il était à l'école de médecine qui, dans ce temps-là, se trouvait sur la rue



Un tigre furieux... mais empaillé.

Craig — une maison renforcée un petit brin, presque en face des Petits Chars. Un autre jour on nous disait qu'il était chez Joe Beef.

C'est bien simple, il ne tenait pas en place. Ça, ça court vite, un tigre. Un soir, les étudiants ne se sont-ils pas avisés de l'emmener avec eux au Théâtre Royal; bien entendu, là où ils se mettaient d'habitude, c'est-à-dire dans le "pitt", à cette époque-là était en bas au lieu d'être en haut comme à cette heure.

"Cours chercher Ladébauche", que M. Schiller dit à son commis.

Vous ne l'avez pas connu, vous autres, M. Schiller de la cour de police. Ça, c'était un homme capable; il "runnait" la cour de police à lui tout seul. Et puis généreux!

"Ladébauche", qu'il me dit comme ça en français, parce qu'il parlait toujours français, bien que son nom fut anglais, ou, en tout cas, d'une autre nation qui n'a pas d'origine.

"Ladébauche", donc, qu'il me dit comme ça: "T'es pas assez smart, t'es pas assez gamin pour aller chercher le tigre de Brabant, parce qu'il est emmené avec eux au Théâtre Royal!"

"Bonguenne de bonguenne!" que je lui réponds, moi, en français itou, à cause que je suis né natif de France, qui est proche de Paris, comme tout le monde sait; "donnez-moi cinq piastres et je vous le ramène mort ou en vie en moins d'une heure!"

"All right!" qu'il dit, toujours en français, rapport que son garçon était étudiant en médecine ou en je ne sais pas quoi et passait pour un de ceux qui étaient partis en bumm avec le tigre; "les voilà les cinq piastres et hurry up!"

LE MYSTÈRE DU MLE-END

LES SOUPÇONS SE PORTENT MAINTENANT SUR UN INCONNU QUI FAISAIT DE FREQUENTES VISITES CHEZ ELLEN QUINN. DEPUIS LE MEURTRE IL N'A PAS ETE REVU.

RODEURS SUSPECTS—IMPORTANT INTERVIEW AVEC LE CHEF CARPENTER.

Les détectives McCaskill et Lapointe et le chef de police J. A. Clermont n'ont pas, comme quelques-uns ont pu le penser, abandonné la poursuite des meurtriers de Mlle Ellen Quinn.

Maintenant que l'enquête du coroner a exoneré l'opinion publique, de braves gens sur qui planaient d'abord de légers soupçons, nos hommes se dirigent ailleurs. Que recherchent-ils en ce moment?

Nous croyons savoir qu'ils veulent s'enquérir des

ANTECEDENTS

de la défunte Ellen Quinn. Personne, jusqu'à ce jour, pas même les membres de sa famille, n'a voulu ou n'a pu aider les autorités dans ses recherches.

On a dit: "La défunte a demeuré quelque temps chez le Massachusett, puis elle est revenue subitement à Montréal. C'est depuis cette date qu'Ellen Quinn vivait cette

VIE DE RECLUSE

cette existence étrange qui lui faisait fuir tout le monde, même ses parents.

Decouvrirent-ils jamais ce que fut le passé de la victime, avant qu'elle vienne habiter ce castel mystérieux devant qui, aujourd'hui, s'arrêtent curieux, le passant qui l'aperçoit sur sa route?

Ce cadre de la rue Saint-Georges ne serait-il pas l'épilogue d'un

DRAME D'AMOUR

Cette Ellen Quinn qu'on disait si excentrique, si étrange, qui faisait preuve d'une misanthropie surprenante, ne cachait-elle pas dans son âme une douleur constante, celle d'un amour déçu ou d'un serment non accompli?

Nous savons que le détective McCaskill est à la recherche d'un étranger qui était très assidu à la maison Quinn, surtout quelques semaines avant le meurtre.

Les voisins de la rue Saint-Georges affirment que très souvent la défunte recevait une visite qui semblait l'intéresser vivement.

"Cet étranger, nous disent les voisins, portait d'ordinaire avec lui un paquet assez volumineux." Après avoir conversé une heure et même deux heures, il repartait, emportant avec lui le

MYSTÉRIEUX COLIS

Chose étrange! Cet inconnu, ce bien-venu de la défunte, n'a pas été revu depuis le meurtre. En vain a-t-on fouillé la ville et interrogé les membres de la famille, on n'a pu découvrir l'identité de ce visiteur mystérieux.

rer. Eh! bien, la vraie manière d'y arriver avec ces gosses-là, c'est pour le chasseur de leur s'y mettre délicatement, avec le pouce et l'index, un petit grain de sel sur le bout de la queue.

C'est moi qui vous le dis, bonguenne de bonguenne moi!

LADÉBAUCHE.

LE MYSTÈRE DU MLE-END

regrettables qui se soient produits dans la famille; le meurtre d'une sœur.

John Quinn, à qui un des officiers du coroner demandait dernièrement ce que la famille avait l'intention de faire avec la maison, répondit: "Quant à moi, je suis prêt à céder tous mes droits à ceux de mes frères et sœurs qui voudront se partager ce mince héritage."

Mlle Mary Quinn s'est rendue à la maison de sa sœur, ce matin, en compagnie du chef Clermont, de la Ville Saint-Louis. Son but était de faire l'inventaire du mobilier de la défunte.

Combien me demanderait-on pour ce terrain? a-t-elle demandé.

"Pas grand-chose peut-être, lui a-t-on répondu.

"Alors, je la garderais, si on ne m'offre qu'une bagatelle."

INTERVIEW IMPORTANT

Bien que l'enquête du coroner soit close et que le mystère soit tout aussi insoluble qu'il l'était lors de la découverte du cadavre d'Ellen Quinn, on ne continue pas moins à se passionner à la recherche des coupables de ce meurtre. Et la question est de savoir si les deux hommes que Reid vit dans cette nuit terrible? D'où venait-ils? Quel motif pouvait les amener à plonger leur victime dans l'éternité?

LE CHEF CARPENTER.

avez que nous causions ce matin de cette affaire mystérieuse, disait: "Cette femme vivait seule dans une maison d'apparence très humble, très originale, que tout prouvenait elle avait construite elle-même. Son genre de vie, des plus modestes, casanier, insouciant, compliqué de l'apparence et pauvre de la maison, enlevait à un étranger toute idée de la présence de richesses cachées dans ce taudis. Personne ne connaissait pas la défunte ne pouvait croire, en la voyant ou en jetant un coup d'oeil sur son excentricité, que la vieille pouvait avoir caché la de ses économies. Sa maison était le dernier endroit où on le chercherait de grandes valeurs. Un étranger qui chercherait du pillage n'aurait donc pas s'adresser à cette maison; il ne voudrait pas risquer sa tête ou sa liberté pour aller prendre un butin problématique dans cette chambre."

"Il faut laisser de côté, aussi, l'idée d'une

AGRESSION IMMORALE

L'âge et l'apparence de la victime l'écartent. Il semble que les gens qui ont commis le meurtre devaient être poussés par un mobile étranger à ces deux raisons; ce motif est encore un mystère. Il peut venir de très loin, il peut être très ancien. La vie de la victime, depuis son enfance jusqu'au meurtre, en étant suivie pas à pas, peut donner

LE MOT DE L'ENIGME.

"Je ne doute pas que le chef McCaskill, qui est chargé d'éclaircir ce mystère, ne réussisse à découvrir le mobile du crime, les raisons qui ont fait naître ce mobile, et ensuite, à établir les responsabilités. McCaskill est un homme consciencieux qui trouvera sans peine la solution de ce mystère, s'il est possible de le résoudre."

"Cela me rappelle, il y a quinze ans, à Elizabeth, dans le New-Jersey, un meurtre qui est resté impuni, dont le mobile est toujours resté inconnu et dont la victime même n'a pu être retrouvée."

"Un jeune homme, l'angeant une rue déserte du village, par un beau soir d'été, vers neuf heures et demie,

TREBUCHA SUR UN CADAVRE.

Une jeune fille était étendue sans vie à ses pieds, la gorge coupée d'une oreille à l'autre. Une demi-heure avant cette lugubre découverte, le jeune homme avait passé au même endroit et n'avait rien vu dans les environs. La police fut aussitôt avertie. On trouva, chez ceux qui ne veulent pas payer l'impôt de la jeune fille un panier d'œufs

UN BEBE EN FLAMMES

Un petit garçon de 5 ans est victime d'un épouvantable accident.

EN EMBRASSANT SA MERE

Il renverse une lampe qui fait explosion et, en un instant, il est entouré de flammes.

BRULE A MORT

Un lamentable accident vient d'endouler une brave famille, domiciliée au No 9, rue Dufresne, celle de M. Alfred Gauthier, qui tient magasin rue Notre-Dame.

Hier soir, vers huit heures, Mme Gauthier était à endormir sa petite famille, elle tenait sur ses genoux les deux plus jeunes de ses enfants, Raoul et Paul-Emile. Dans une pièce contiguë était couché le petit Joseph, âgé de 5 ans. Tout à coup, l'enfant part dans la cuisine, où se trouvait Mme Gauthier.

"Pourquoi ne dors-tu pas? demanda madame Gauthier.

"J'ai peur, la tout seul.

Et l'enfant pour se faire absoudre de s'être levé sans permission courut pour embrasser sa mère.

La fatalité voulut qu'en passant près de la machine à coudre couverte d'un tapis au centre duquel était placée une lampe à pétrole, le petit Joseph entra en contact avec la lampe.

LE TAPIS ET LA LAMPE

La lampe fit explosion. Le petit malheureux fut en une seconde enveloppé par les flammes. Il s'éleva au-dessus de la machine à coudre couverte d'un tapis au centre duquel était placée une lampe à pétrole, le petit Joseph entra en contact avec la lampe.

Prévenu par quelques voisins, M. Gauthier, pendant ce temps, arrivait au secours de son fils. Il vit devant la porte de sa maison, sous un arbre, son enfant qui se consumait.

L'enveloppe d'une couverture, appelé un médecin fut l'affaire d'un instant. Il était malheureusement trop tard. Transporté à l'hôpital Notre-Dame, le petit Joseph expira vers dix heures, en proie aux plus atroces souffrances.

Les 7 mpiers ne prirent que quelques minutes à éteindre l'incendie qui fut circonscrit à la cuisine.

Mme Gauthier eut une main légèrement brûlée et les deux enfants qu'elle portait avec elle subirent aussi quelques blessures.

JAMBE FRACTURÉE

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Sherbrooke, 29. — Le petit Gustave, enfant de deux ans de M. W. J. Crocchière, s'est fracturé une jambe en tombant d'une galerie où il était à jouer.

ILS MITRAILLENT LES COSAQUES

Saint-Petersbourg, 29. — Une dépêche d'Odessa annonce qu'au cours des émeutes d'hier soir, les mutins du "Kniaz Potemkine" ont allés prêter main-forte aux grévistes armés de leurs mitrailleuses.

Des centaines de personnes ont été tuées, et les hôpitaux sont remplis de blessés.

METTEZ-VOUS EN REGLE!

Ce matin, 17 cochers de place et conducteurs de voitures de charge ont comparu devant le recorder, sous l'inculpation de n'avoir ni licence ni numéro. Ils ont été condamnés à l'amende, concluant de ce fait, que la police fait une active campagne contre ceux qui ont négligé de se procurer une licence et un numéro de voiture. Donc, ceux qui ne veulent pas payer l'impôt de la jeune fille un panier d'œufs

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle de la
Côte Saint-Lambert, Montréal, Canada.

ABONNEMENT :
Quotidien \$2.00 par an.
Séparément \$1.00 par an.
ÉDITION :
HEBDOMADAIRE \$6.00 par an.
Paysan.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, angle de la Côte Saint-Lambert, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).

Président et gérant-général :
H. GODIN.

Toute correspondance doit être adressée à la Compagnie de Publication de LA PRESSE, 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

CIRCULATION DE LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE

24 JUIN

LUNDI - 86,606
MARDI - 86,589
MERCREDI - 86,522
JEUDI - 86,835
VENDREDI - 86,445
SAMEDI - 108,058

TOTAL - 541,055

HEBDOMADAIRE - 45,488

558,543

MOYENNE PAR JOUR DE

L'ÉDITION QUOTIDIENNE

90,175

NOS CANADIENS

M. J.-C.-E. LEVY.



Joseph-Charles Emile Lévy est né à Montréal, le 29 septembre 1855, de M. Joseph Lévy, un des fondateurs et premier gérant général de la compagnie de Navigation Richelieu et Ontario, et Henriette-Catherine Chaffers. M. Lévy fit ses études au collège de Montréal. Après avoir obtenu son diplôme, il suivit les cours de la faculté de droit à l'Université McGill.

En 1878, le 24 octobre, il fut admis à la pratique du notariat et a toujours exercé depuis sa profession.

Le 30 avril 1884, il épousa Mlle Manir de Rosay, de Cambridge, Mass. De ce mariage naquirent six enfants, dont cinq survivent.

En février 1902 il posa sa candidature à l'échevinat, mais son adversaire, M. Lamarche, l'emporta par sept voix de majorité. A raison de l'insuffisance de qualification foncière, la validité de cette élection fut attaquée devant les tribunaux, qui déclarèrent nulle l'élection de M. Lamarche.

Le 30 mars 1903, une deuxième élection eut lieu et M. Lévy triompha de son adversaire de l'année précédente avec une majorité de huit voix.



POUR GENS NERVEUX ET ÉPUIÉS, la Salsepareille de Dodd est un reconstituant idéal.

A QUEBEC

Pélerins et touristes—Le trachoma chez les immigrants—Au camp de Lévis—Etc.

De correspondant spécial de LA PRESSE

Québec, 29. — Des convois de pèlerins sont arrivés hier de Sherbrooke, Lévis, Joliette, Pembroke et North Bay, ce qui a été à trois mille le nombre des pèlerins qui ont visité le sanctuaire de Ste Anne de Beaupré, hier. Les hôtels se remplissent tellement pour le monde que M. Everell, le sous-secrétaire du chemin de fer de Québec à Ste Anne, a dû envoyer à Ste Anne soixante-dix wagons, afin de loger ceux qui ne pouvaient trouver place dans les hôtels. On attend aujourd'hui un pèlerinage de Winnipeg.

—Il nous arrive tous les jours des touristes à plein char.

—Les médecins de l'agence d'immigration du Canada, à Québec, ont ordonné la déportation d'un grand nombre d'immigrants qui, après avoir subi à l'hôpital du Parc Seward, un traitement pour le trachoma, ont été déclarés incurables. Ils seront mis à bord du prochain transatlantique de la ligne Dominion qui quittera notre port.

On nous apprend que la terrible maladie du trachoma a fait son apparition à Lac Saint-Jean, non pas chez les immigrants, mais chez nos habitants canadiens.

—Un nommé Tommy Williams, parti de Québec il y a un an pour aller à l'exposition de Saint-Louis, et qui, depuis ce temps, a donné libre cours à ses goûts d'aventures en voyageant à travers les Etats-Unis, vient de mourir à Chicago, victime d'un accident. C'était un jeune homme de dix-huit ans, qui, demeurait autrefois chez M. Peter McKean.

—C'est aujourd'hui qu'à lieu la bataille simulée au camp militaire de St Joseph de Lévis.

Le 61ème et le 92ème de Dorchester et Beauce, sont les forces défensives, et l'attaque est faite par les autres régiments. Les corps ambulanciers sont divisés en deux, et servent de deux flancs. Le major général Lake, les colonels Cotton et Buchanan et plusieurs autres hauts officiers sont présents à ce simulacre de combat. Les manœuvres ont commencé ce matin, vers huit heures.

—Il semblait entendu que les soldats de la garnison de Québec partiraient pour Halifax, vers le milieu de cette semaine. Ce départ a été retardé, et l'on ignore encore la date.

—On a fait, hier, en cour de police, le procès d'un citoyen de Saint-Malo, accusé d'assaut sur son père. L'accusé a été reconnu innocent et acquitté.

—On rapporte que les constructeurs de navires de l'Etat du Maine achètent actuellement de grandes quantités de prunelles dans le comté de Bellechasse.

—De nouveaux commissaires du nord ont étudié hier la question des privilèges à accorder à la "Quebec Transportation Company". Il n'y a pas encore de résultat pratique.

—La manufacture de chaussures Polley, de St Roch, portera à l'avenir le nom de "Polley and Tobie". MM. Wm H. Polley et Wm. Ed. Tobie, tous deux de Québec, viennent de se former en société.

—Madame N. Bernatchez, épouse du gouverneur de la prison de Québec, est décédée hier. Les funérailles auront lieu samedi matin, à St Thomas de Montmar.

—Le R. P. Lalonde, S. J., a donné, hier soir, dans l'église Saint-Malo, une très belle conférence. L'éloquent jésuite a traité comme sujet : "Forts et faibles", traitant une question sociale et littérale tout d'actualité.

—Un vol sacrilège a eu lieu à Limoilou, près Québec. Quatre troncs de l'église ont été brisés et pillés. Il y a trois semaines, la même chose est arrivée. Un jeune homme du village est soupçonné.

—Les épreuves du baccalauréat de physique ont été couronnées, M. Léon Boivin, du collège de Châteaufort, remporte le prix du Prince de Galles.

—Le pilote W. Dorion a été suspendu jusqu'au 1er juillet prochain, pour intempérance.

LA NOTE OFFICIELLE

Le gouvernement américain a remis à l'ambassadeur anglais à Washington et au gouverneur général du Canada, la demande officielle relative à la reddition de Gagnon et Greene condamnés à l'extradition par le commissaire d'exécution de l'Ontario. L'ordre de reddition a été donné, par M. Lafontaine, le 6 juin, mais il ne peut être suivi avant que le juge Oulmet ait décidé de la requête d'habeas corpus présentée par les représentants des deux prisonniers, ces jours derniers.

SOYEZ ENERGIQUE

Guérissez vous de l'ivrognerie par l'infatigable spécifique anti-alcoolique du Dr J. M. Mackay. Voyez le Dr Mackay, à l'Hôtel de ville, Montréal.

Pour gens nerveux et épuisés, la Salsepareille de Dodd est un reconstituant idéal.



Le même gros paquet. La même qualité parfaite.

Maintenant à 10 cts.

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

Malta-Vita. La nourriture parfaite, la vie donnée par le lait, comme

A QUOI TIENT LA GLOIRE ?

Pourquoi M. Nangys est-il si populaire à Montréal ?

LES FATIGUES D'UN ACTEUR. VIE RUDE

Personne ne travaille plus fort que

l'acteur dans une troupe permanente.

Deux représentations par jour, répétitions tous les matins, études à la

fermeture du théâtre tout cela veut dire une tension constante et physique et mentale. Que de fois nous

avons vu un acteur succomber — le travail ardu ayant miné sa santé.

Ceci n'est pas vrai en ce qui concerne

les artistes du Théâtre National, Mon-

tréal. Ils prennent le VIN ST MICHEL

— c'est le plus grand de tous les toniques

les tient en parfaite santé.

M. Henry Nangys — qui est un fa-

voré, tant sur la scène qu'en dehors, et

qui a créé nombre de rôles fameux —

écrit avec enthousiasme au sujet du

VIN ST MICHEL :

"Depuis que j'ai fait usage du mer-

veilleux tonique qui est votre Vin St-

Michel, je connais plus la lassitude

et c'est sans efforts que j'interprète en

matinée et en soirée les rôles les plus

fatigants.

HENRY NANGYS,

Théâtre National Français,

Montréal.

Madame Alfred Jolibois, 153, rue

Cauch, Verdun, près Montréal, écrit :

"Le VIN ST MICHEL m'a renou-

vélé la santé.

J'ai souffert longtemps de la fai-

blesse et de la pauvreté du sang, j'ai

même été condamnée par le docteur

sur les conseils d'une amie, j'ai pris

du VIN ST MICHEL et j'ai été gué-

rapidement."

Madame Gustave Morin, de Sainte-

Marie de l. Beauc, P. Q., écrit :

"Grâce au VIN ST MICHEL, ma

santé est parfaite. Je considère que ce

tonique est un véritable trésor que l'on

devrait toujours avoir à la maison, et

je suis persuadée que si chaque fois

qu'on se sent faible on prenait un verre

de VIN ST MICHEL, on éviterait bien

souvent de longues et pénibles mala-

dies.

Madame D. Leclerc, de L'Islet P.Q.,

écrit :

"Je n'hésite pas à proclamer que le

VIN ST MICHEL est le meilleur de

to-s les toniques, celui dont toutes les

personnes faibles devraient faire usage.

Comme moi elles s'en trouveraient très

bien."

BOIVIN, WILSON & Co, 320 rue St Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique

du Nord.

Eastern Drug Store, 14 Fulton St., Boston, Mass., dépositaires pour les Etats-

Unis.

FEU M^{re} EMILE ROLLAND

Les funérailles de Madame Emile

Rolland, ont eu lieu, hier matin, à l'é-

glise Saint-Louis de France. C'est M.

Belanger, curé de la paroisse qui a

fait l'absoute. M. Fabbé Bédard,

a chanté le service, assisté de

M. les abbés Provost et Melançon,

comme diacre et sous diacre.

La cérémonie a été très imposante.

Nombreux étaient les parents et les

amis qui sont venus rendre un dernier

hommage à la mémoire de Mad. Rolland.

De nombreuses offrandes de fleurs et

de messes ont été offertes à la dé-

funérailles de Madame Rolland.

Le deuil était conduit par M. Emile

Rolland, mari de la défunte, Dr. re-

cordier à Québec, Amédée et Henry

Blanchard, Léon et Damien Rolland. M.

Charles de Guise avocat, de Québec,

Dr. Dery de Québec, Adolphe Lacroix,

avocat, J. F. Beigne, de Valleyfield, An-

tonio Gaurin, l'abbé Caron, du collège

de Lévis, Dr. Mercier, Léonard, J. O.

etc., étaient présents.

Vigueur des Cheveux

Vous savez que les cheveux gris vous

font paraître vingt ans plus âgé ?

Alors ramenez la couleur ; restez jeune !

Arrêtez la chute de vos cheveux et faites-les croître longs et touffus.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

LE MAÎTRE DE BOXE

DU PRINCE DE GALLES EST CON-

DAMNÉ A LA PRISON.

Noble Henry Felton, l'individu qui

donna des leçons de boxe au Prince

de Galles, a été condamné à vingt-cinq

dollars d'amende ou à défaut à deux mois

de prison pour avoir endommagé les

feuilles du "Cervona" à bord d'un

navire. Il travaillait comme la raconte "La

Presse" de lundi dernier. Felton avait

raconté que la nourriture et le traite-

ment que les matelots recevaient des

officiers étaient insupportables. Plus-

ieurs compagnons bouviers de Felton

ont corroboré son témoignage.

Felton est un ancien champion boxeur

de l'Angleterre. Il y a vingt ans, Fel-

ton était l'un des plus forts boxeurs de

la classe des poids moyens. Ses aspi-

rationnements au championnat universel

ont été battus par Jack McAuliffe qui

seul put le mettre hors de combat après

un assaut de vingt reprises à New-

York. Felton, comme Sharkey, était le

"bully" de son navire, dans la marine

de guerre. Il était le maître de

boxe et tous, du mousse jusqu'au

officier supérieur, venaient prendre leurs

leçons aux heures loishées des croisières,

devant l'agile matelot. C'est ainsi

que Felton devint le maître de boxe

du Prince de Galles, qui était alors

du York. Le due était officier à bord

d'un croiseur et Felton était canonier.

Tous les jours le prince du sang se pla-

çait en garde devant Noble et se fai-

sait entrer dans la tête les principes du

marin militaire et devint vagabond de

la mer, voyageant dans toutes les pa-

rties du globe comme journaliste de bord.

Felton était à bord du "Cervona" en

bas de Québec lorsqu'il committ l'acte

qui lui a valu son emprisonnement.

LITTÉRAIRE

Si tout le monde pouvait payer \$15

pour un matelas Ostermoor, il ne

serait pas d'autres.

Les fabricants de ce matelas peuvent

faire trois qualités de matelas bon

marque, qui se vendent à \$3, \$4, \$5 dans les

magasins.

Pour la protection des acheteurs qui

aiment à savoir que leur achat est pur

et nous avons enregistré le mot

"Health" qui se trouve dans une croix

rouge sur une étiquette cousue au bout

de chaque matelas ; c'est une garantie

qu'il est fait dans une fabrique mo-

derne, propre, par des ouvriers sains,

REVIEW IMMOBILIERE

sur les ventes d'immeubles, qui
diffère des enregistrements restés
à la bonne moyenne des périodes
des années précédentes. Mais, com-
ment à l'activité du printemps,
maintenant dans une période de ces
les transactions sont moins nom-
l y en a toujours de très impor-
loc de maisons à façade en pierre

ainte-Catherine encore, à Westm
loc de terrains à bâtir a été ach
is pied.
s lots à bâtir ont rapporté les
nts :

ontingon.	Papineau
ontingon.	Papineau
ontingon.	Lafontaine
-Denis.	Saint-Louis
-Denis.	Saint-Louis
coin.	Saint-Louis
cher.	Saint-Georges
nd.	Saint-Joseph
de Ville, coin.	Saint-Jean
	Baptiste
Canada.	Saint-Jean-Baptiste
r.	Duvernay
-Royal.	Duvernay
ley.	Saint-Denis
ley.	Saint-Denis
-Denis.	Saint-Denis
don.	Hochelaga
-Catherine	Hochelaga
St. Ave.	M. Bonneau
rimier.	Dorlimer
uilt.	Dorlimer
-Urban.	Saint-Louis, M. E.
erley.	Saint-Louis, M. E.
bes.	Outremont
bes.	Outremont
yn.	Westmount

Catherine, coin.	Westmount
ubise.	Westmount
ner.	Westmount

semble que la demande de capitaux sur hypothèque se maintient aux taux ordinaires. Un prêt de 100 000 \$ a été consenti par une institution financière, à 4 % pour cent.

ici les totaux des prix de vente :

ier Sainte-Marie.	\$2 100 000
---------------------------	-------------

ter Papineau.	47.
ter Lafontaine.	2.
ter Saint-Jacques.	11.
ter Saint-Louis.	11.
ter Saint-Laurent.	4.
ter Saint-Jacques.	123.
ter Saint-André.	5.
ter Saint-Joseph.	1.
ter Saint-Jacques.	11.
ter Saint-Jean-Baptiste.	11.
ter Duvigny.	9.
ter Saint-Denis.	3.
ter Saint-André.	3.
onneuve.	2.
primer.	2.
ment. M.B.	12.
ement.	14.
Henri.	6.
mont.	79.
Total.	\$348.

NTES ENREGISTREES
MONTREAL DU 19 AU
UIN 1905.

BUREAU DE MONTREAL EST
Quartier Sainte-Marie

ne Saint-Roch, Nos 10 et 12, maison
ne, lot No 1365-9, terrain de 22
veuve John Douglas et autres
Bachand, épouse Nazaire Préfontaine,
No. — 63,240.
ne Gain, partie du lot No 220, liste
de 34 x 31½ pieds, superficie
vacant, Pierre E. Cléroux à la

e de Montigny, lots Nos 616-27, 28
 in de 63 x 80, vacant, Révd.
 ens et autres, és-qual., à Wm J.
 et autres, Trustees East End Mel
 ch, \$3,000. — 163,247.
 venue de Lorimier, Nos 466 à 512
 en pierre et briques, lots Nos 12
 rrain de 187 x 85, Joseph Hogue

Quartier Saint-Jacques
ue Amherst, partie nord-ouest du
terrain de 2 x 86, vacant, Jacob
James Morley, \$1,000. — 63,205
ie Saint-Christophe, Nos 4 à 10,
rique, partie du lot No 506, ter
63 L'Institution Catholique des

Quartier Lafontaine
ue Sherbrooke, lot No 1213-5, ter-
98 d'un côté et 97 de l'autre, sup-
pieds, vacant, Trefflé Bastien
ers, \$2,100. — 63,232.

Quartier Saint-Louis
ue Lagauchetière, Nos 466 à 468
el de Ville, No 96, maison en ple
ue, partie du lot No 122, terrain
er, superficie 2600 pieds. Mme J
Perras à Simon Caplan, \$6,500, -
ue Saint-Denis, partie du lot No

Quartier Saint-Laurent

ie Milton, Nos 11 et 13, maison e
lot No 118-19, terrain de 23
ry N. Kaufman à Wolf Goldsman
— 63,215.
ue Saint-Edouard, Nos 3 et 5, r
rique, un neuvième indivis du
terrain de 23 x 41, Mme veuve
Fotherstonsugh à Sarah James

BUREAU DE MONTREAL OUE
Quartier Saint-Georges
ue Durocher, lots Nos 1852, 1853 e
de 1851, 1 terrain de 115 x 122
ouest et 122 au nord-ouest et 1 d
front, 14.7 en arrière x 121.3. au

51 pieds, vacant, Mme George F.
et autres à Pierre Arsène Be
400. — 140,871.
ue Durocher, lots Nos 1852, 1853 e
de 1851, terrain irrégulier, sup
51 pieds, vacant, Pierre Arsène
à Zotique Riopel, \$14,000. — 1
de Sainte-Catherine, Nos 2430 à
nos en blocs, lots Nos 1492, 1, 2

en briques, lots Nos 1485-1, 2, 3, partie de 1484, terrain de 124
à Mitchell & The Royal Trust Co,
\$79.
à Sainte-Catherine, Nos 2287 à
avenue du Collège McGill, maga-
sin, etc., lot No 1390, terrain de
Mme veuve George S. Brown à
F. Thomas, \$100,000.

Quartier Saint-André
ue Sainte-Catherine, No 2702, cott
ue à deux étages, lot No 1623-3,
1.1 x 120. Eleanor L. C. Smith et
ekham et Scott, \$5,500, — 140.8

Quartier Saint-Joseph

de Rolland, partie du lot No 577, 18 pieds de superficie, vacant, à la cité de Montréal, \$29, —
de Saint-Jacques, Nos 288 et 290, en pierre et brique, droits dans le lot No 913, terrain irrégulier, 500 pieds, Amy Redpath à Harold M. Redpath.

Quartier Sainte-Anne

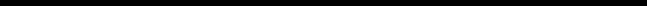
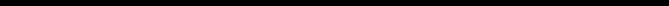
Quartier Saint-Jean-Baptiste.
ue Saint-Dominique, Nos 950 et
son en brique, la $\frac{1}{2}$ indivise de
lot No 392, terrain de 43 x 86,
jardins à René T. Leclerc, pour
sédation — 114627.
ue Hôtel de Ville, coin Rachel, lo

ue Mitchellson, Nos 130 à 140, mai-
ue, lots Nos 445-4. 5. 6 et 7, terr-
x 78.5. La succession Marie A.
éal à Marie Lée E. Cadieux, ép-
Henri Lesage, \$6,175 — 114682.
ue Rivard, No 400, et rue Marie

404, maison en brique, lot N
ain de 21 x 62, Louis Lafranchi
tallien Paquin, \$3,200 — 114693.
venue Esplanade, partie du lot N
ain de 40 x 77, vacant. Mme Eb
ham à Richard Roberts, \$1,202 -
Quartier Duvernay

ue Boyer, lot No 8-243, terrain d
vacant, Mme Jules Hamel & J
lombe, \$525 — 114088.
ue Fabre, Nos 37 et 39, maison e
est brique, lot No 1-236, terrain d
Joseph Gagnon & Pierre Milot,
114089
ue Brébeuf, No 123A, maison e
No 7-41, terrain de 25 x 80. Mme

Fortier & Jos. T. H. Jeannotte &
pelle, \$800 — 114684.
avenue Mont-Royal, lots Nos 11-
terrain de 46 x 84.6, vacant. M.
Girard & Isidore Moquin, \$2.
108.
ue Rachel, lot No 8-155, terrain
00. J. Henri Savaria & Trafié Br



LE MERITE RECOMPENSE

A SAINT-HYACINTHE

DISTRIBUTION DES PRIX AU SEMINAIRE.

Saint-Hyacinthe, 27. — La distribution annuelle des prix a eu lieu mercredi matin au Séminaire de St Hyacinthe.

Voici le détail complet des palmarès:

PHILOSOPHIE (2e cours)

Enseignement religieux. Cours apologetique. — 1er prix, Lucien Bernier; 2e prix, Pierre Pélouquin; 3e prix, Georges Trudreau. Cours dogmatique. — 1er prix, Félix Desrochers; 2e prix, Lucien Bernier. Philosophie, métaphysique et morale. — 1er prix, Pierre Pélouquin; 2e prix, Félix Desrochers. Physique. — 1er prix, Fabius Ruel; 2e prix, ex-aequo, Félix Desrochers, Horace Gaudet. Cosmographie. — 1er prix, Fabius Ruel; 2e prix, Victor Boulay. Minéralogie. — 1er prix, Pierre Pélouquin; 2e prix, Fortunat Noisette. Géologie. — 1er prix, Pierre Pélouquin; 2e prix, Fabius Ruel.

PHILOSOPHIE (1er cours)

Enseignement religieux. Cours apologetique. — 1er prix, Adélaïde Chénier; 2e, François Gaudet. Cours dogmatique. — 1er prix, Alphonse Ducharme; 2e, ex-aequo, Lorenzo Richer, Adélaïde Chénier. Philosophie, logique et métaphysique. — 1er prix, ex-aequo, Adélaïde Chénier, Oscar Bélanger; 2e, Lorenzo Richer. Mathématiques. — 1er prix, Lorenzo Richer; 2e, Adélaïde Chénier. Chimie. — 1er prix, Adélaïde Chénier; 2e, Lorenzo Richer. Botanique. — 1er prix, Adélaïde Chénier; 2e, Lorenzo Richer. Anatomie et physiologie. — 1er prix, Lorenzo Richer; 2e, Diéudonné Goyette.

RHETORIQUE

Excellence: Léon Gauthier. Enseignement religieux. Cours apologetique. — 1er prix, Léon Gauthier; 2e, Georges Trudreau. Cours dogmatique. — 1er prix, eGorges Trudreau; 2e, Donat Cournoyer. Discours français. — 1er prix, Charles-Edouard Lefebvre; 2e, Victor Lincourt. Thème latin. — 1er prix, Arsène Nadeau; 2e, Léon Gauthier, Charles-Edouard Lefebvre. Version latine. — 1er prix, Léon Gauthier; 2e, Victor Lincourt. Version grecque. — 1er prix, Léon Gauthier; 2e, Charles-Edouard Lefebvre. Traduction latine. — 1er prix, Georges Trudreau; 2e, Victor Lincourt. Traduction grecque. — 1er prix, Georges Trudreau; 2e, Elphège Proulx. Cours d'éloquence. — 1er prix, Charles-Edouard Lefebvre; 2e, Georges Trudreau. Histoire moderne. — 1er prix, Louis Durand; 2e, Georges Trudreau. Algèbre. — 1er prix, Arsène Nadeau; 2e, Elphège Proulx.

CLASSE ANGLAISE

Histoire des Etats-Unis. — 1er prix, Georges Trudreau; 2e, Charles Durand. Thème anglais. — 1er prix, Charles Durand; 2e, Louis Durand.

CLASSE DE BELLES-LETTRES

Excellence: Eudora Morrier. Enseignement religieux. Cours apologetique. — 1er prix, J-Bte Archambault; 2e, Idole Renière. Cours dogmatique. — 1er prix, Idole Renière; 2e, Gustave Marin. Composition française. — 1er prix, Edouard Lessard; 2e, Eudora Morrier. Thème latin. — 1er prix, Eudora Morrier; 2e, Euclide Hébert. Thème grec. — 1er prix, Adélaïde Colteux; 2e, Eudora Morrier. Version latine. — 1er prix, Euclide Hébert; 2e, Eudora Lessard. Version grecque. — 1er prix, Euclide Hébert; 2e, Eudora Morrier. Traduction latine. — 1er prix, Georges Trudreau; 2e, Idole Renière. Traduction grecque. — 1er prix, Samuel Cousin; 2e, la Philippe Adam. Cours de littérature. — 1er prix, Idole Renière; 2e, ex-aequo, Adélaïde Colteux.

Quand les Nerfs sont Délabrés

L'ESPRIT ET LE CORPS SONT EN DANGER—ATEZ ALORS RECOURS A LA

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

Suicide, folie, évanouissement, paralysie, tels sont quelques-uns des résultats des nerfs délabrés.

La vitalité corporelle ne peut résister à l'effort, et, vaincu par l'ennemi, la santé chancelante, l'amaigrissement, les dérangements internes, le surmenage ou la maladie épuisante, l'esprit et le corps s'épuisent complètement.

Personne ne négligera une maladie si redoutable que l'épuisement nerveux, si seulement on se rend compte des premiers symptômes.

Le temps de restaurer les nerfs au moyen de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, c'est lorsque vous ne pouvez dormir la nuit, que vous souffrez de mal de tête ou de douleurs nerveuses, d'indigestion ou de faiblesse de cœur, la perte de l'embonpoint, la faiblesse grandissante, la dépression, les tendances à négliger ses devoirs quotidiens, des pressentiments tristes sont encore autant de signes d'affaiblissement des nerfs.

Vous ne pouvez comparer la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs à aucun autre remède. C'est un fortifiant des nerfs, et un reconstituant des tissus d'une valeur exceptionnelle.

Cours d'Histoire Littéraire. — 1er prix, Eudora Morrier; 2e prix, Euclide Hébert.

Histoire Moderne. — 1er prix, Idole Renière; 2e prix, J-Bte Archambault. Histoire anglaise. — 1er prix, J-Bte Archambault; 2e prix, Eudora Morrier.

CLASSE ANGLAISE

Thème anglais. — 1er prix, Euclide Hébert; 2e prix, Eudora Lessard. Histoire des Etats-Unis. — 1er prix, Idole Renière; 2e prix, ex-aequo, Omer Pélouquin, Henri Solis.

CLASSE DE VERIFICATION

Excellence: Charles-Emile Delage. Enseignement religieux. Catechisme de persévérance. — 1er prix, ex-aequo, Edouard Poirier; Théodore Cordeau. Controverse religieuse. — 1er prix, Charles-Emile Delage; 2e prix, Charles Préfontaine.

Narration française. — 1er prix, Pierre

Belanger; 2e, Edouard Poirier. Version latine. — 1er prix, Charles-Emile Delage; 2e, Pierre Belanger. Thème grec. — 1er prix, Ovide Yvon; 2e, Charles-Emile Delage.

Version grecque. — 1er prix, Ovide

Yvon; 2e, Edouard Poirier. Traduction latine. — 1er prix, Charles-Emile Delage; 2e, Edouard Poirier. Traduction grecque. — 1er prix, Ovide Yvon; 2e, Lionel Archambault.

Grammaire grecque. — 1er prix, Charles

Préfontaine; 2e, Charles-Emile Delage. Prosodie latine. — 1er prix, Charles Préfontaine; 2e, Charles-Emile Delage. Vers latins. — 1er prix, Charles Préfontaine; 2e, Edouard Poirier.

Cours de littérature. — 1er prix,

Edouard Poirier; 2e, Charles Préfontaine. Cours d'Histoire Littéraire. — 1er prix, Charles-Emile Delage; 2e, Ovide Yvon.

Histoire du moyen-âge. — 1er, Pierre

Belanger; 2e, Charles Préfontaine. Histoire du Canada. — 1er prix, Charles Préfontaine; 2e, Pierre Belanger.

Arithmétique. — 1er prix, Charles Pré

fontaine; 2e, Ovide Yvon. CLASSE ANGLAISE

Grammaire anglaise. — 1er prix, Ovide Yvon; 2e, Charles Préfontaine.

Thème anglais. — 1er prix, Charles-Emile Delage; 2e, Lionel Archambault. Vers anglais. — 1er prix, Pierre Belanger; 2e, Charles-Emile Delage.

CLASSE DE METHODE

Excellence: Gaston Ringuet. Enseignement religieux. Catechisme de persévérance. — 1er prix, Albert Laflamme; 2e, Ernest Fournier.

Exercices de rédaction française. — 1er

prix, Ernest Fournier; 2e, Arthème Dutilly. Thème français. — 1er prix, Gaston Ringuet; 2e, ex-aequo, Ernest Fournier, Albert Laflamme.

Thème latin. — 1er prix, Gaston Rin

guet; 2e, Albert Laflamme. Version latine. — 1er prix, Ernest Fournier; 2e, Gaston Ringuet.

Thème grec. — 1er prix, Ernest

Fournier; 2e, ex-aequo, Gaston Ringuet, Albert Laflamme. Grammaire latine. — 1er prix, Albert Laflamme; 2e, ex-aequo, Gaston Ringuet, Ernest Fournier.

Grammaire grecque. — 1er prix, Albert

Laflamme; 2e, Omer Chevrete. Thème latin. — 1er prix: Hector Nadeau; 2e, Omer Chevrete. Version latine. — 1er prix: Arthur Belanger; 2e, Hector Nadeau.

Thème grec. — 1er prix: Omer Che

vrete; 2e, Arthur Belanger. Grammaire française. — 1er prix: Arthur Belanger; 2e, Omer Chevrete. Grammaire anglaise. — 1er prix: Arthur Belanger; 2e, Rosario Vadnais.

Grammaire grecque. — 1er prix: Eu

gène Cauchon; 2e, Rosario Vadnais. Analyse logique. — 1er prix: Victor Delage; 2e, Eugène Cauchon.

Traduction latine. — 1er prix, ex a

quo: Omer Chevrete et Arthur Belanger; 2e, Hector Nadeau. Exercices latins. — 1er prix: ex a quo: Omer Chevrete et Arthur Belanger; 2e, Eugène Cauchon.

Histoire romaine. — 1er prix, Arthur

Belanger; 2e, Eugène Cauchon. Géographie. — 1er prix: Arthur Belanger; 2e, Eugène Cauchon.

Arithmétique. — 1er prix: Victor

Delage; 2e, Eugène Cauchon. Fables de La Fontaine. — 1er prix: Arthur Belanger; 2e, Omer Chevrete.

Caligraphie. — 1er prix: Elzéar

Bernier; 2e, Henri Mongeau. CLASSE ANGLAISE

Thème anglais. — 1er prix: Arthur Belanger; 2e, Omer Chevrete.

Version anglaise. — 1er prix, Arthur Belanger; 2e, Eugène Cauchon. Grammaire anglaise. — 1er prix, Arthur Belanger; 2e, Eugène Cauchon.

Grammaire latine. — 1er prix, Ros

ario Brodeur; 2e, Jean-Louis Hévey. Histoire française. — 1er prix, Jean-Louis Hévey; 2e, accessit, Ernest Picard.

Thème latin. — 1er prix, Rosario

Brodeur; 2e, Ernest Picard. Version latine. — 1er prix, Rosario Brodeur; 2e, Jean-Louis Hévey.

Grammaire française. — 1er prix,

Rosario Brodeur; 2e, Jean-Louis Hévey. Grammaire grecque. — 1er prix, Jean-Louis Hévey; 2e, accessit, Ernest Picard.

Thème latin. — 1er prix, Rosario

Brodeur; 2e, Ernest Picard. Version latine. — 1er prix, Rosario Brodeur; 2e, Jean-Louis Hévey.

Grammaire anglaise. — 1er prix,

Armand Gadois; 2e, Oscar Gati-neau. Grammaire grecque. — 1er prix, Armand Gadois; 2e, Eugène Poirier.

Traduction latine. — 1er prix, ex a

quo, Eugène Poirier et Armand Gadois. Traduction grecque. — 1er prix, Armand Gadois; 2e, ex-aequo, Joseph Côté.

Histoire du Canada. — 1er prix, Joseph

Côté; 2e, Oscar Gati-neau. Histoire des empereurs romains. — 1er prix, Armand Gadois; 2e, ex-aequo, Hector Fournier.

Géographie. — 1er prix, Armand Lemo

nde; 2e, Frédéric Brouillet. Arithmétique. — 1er prix, Eugène Poirier; 2e, Frédéric Brouillet.

Fables de La Fontaine. — 1er prix,

Armand Gadois; 2e, Oscar Gati-neau. CLASSE ANGLAISE

Thème anglais. — 1er prix, Philéas Gadois; 2e, Harold White.

Version anglaise. — 1er prix, Harold White; 2e, Armand Gadois.

Grammaire anglaise. — 1er prix, Armand Gadois; 2e, Armand Gadois.

CLASSE DE SYNTAXE

Excellence: Aldérie Lemo

nde. Enseignement religieux. Catechisme de persévérance. — 1er prix, André Robichaud; 2e, Joseph Gaudet, Philippe Jodoin.

Exercices de phonétique. — 1er prix, Euclide Lefebvre; 2e, Aldérie Lemo

nde. Thème français. — 1er prix, Aldérie Lemo

nde; 2e, ex-aequo, Edouard Saint-Pierre.

Thème latin. — 1er prix, Aldérie Lemo

nde; 2e, ex-aequo, Edouard Saint-Pierre.

Version latine. — 1er prix, Aldérie Lemo

nde; 2e, ex-aequo, Edouard Saint-Pierre.

Grammaire française. — 1er prix: Ro

méo Pélou, 2e, Léon Sénécal.

Grammaire latine. — 1er prix: He

ctor Audet; 2e, Fortin Fortin. Exercices latins. — 1er prix: Roméo Pepin; 2e, Hector Audet.

Géographie. — 1er prix, Roméo Pe

pin; 2e, Fortin Fortin. Arithmétique. — 1er prix: Léon Sénécal; 2e, Anatole Darche.

Fables de La Fontaine. — 1er prix:

Roméo Poirier; 2e, Roméo Pepin. Caligraphie. — 1er prix: Alphonse Papillon; 2e, Gaspard Lafertière.

CLASSE ANGLAISE

Manuel de phrases. — 1er prix: Po-méo Pepin; 2e, Léon Sénécal. Lecture anglaise. — 1er prix: Léon Beaugrand; 2e, Gaspard Lafertière.

ELEMENTS FRANCAIS

Classe préparatoire. — Excellence: Adélaïde Ducharme. Enseignement religieux. Catechisme. — 1er prix: Eudora Morrier; 2e, ex-aequo, Félix Chartier, Alexandre Leblanc.

Histoire Sainte. — 1er prix: Félix

Chartier; 2e, Alexandre Leblanc. Thème français. — 1er prix: Adélaïde Ducharme; 2e, Félix Chartier.

Grammaire française. — 1er prix:

Félix Chartier; 2e, ex-aequo: Jean Ducharme et Adélaïde Ducharme. Arithmétique. — 1er prix: Albani Robert; 2e, Jean Ducharme.

Géographie. — 1er prix: Adélaïde Du

charme; 2e, Félix Chartier. Fables de La Fontaine. — 1er prix: Félix Chartier; 2e, Jean Ducharme.

Manuel de phrases. — 1er prix: An

tonio Graveline; 2e, Adélaïde Ducharme. Caligraphie. — 1er prix: Adélaïde

CLASSE DE SYNTAXE

Excellence: Arthur Bélanger. Enseignement religieux. Catechisme de persévérance. — 1er prix: Arthur Bélanger; 2e, Victor Delage.

Exercices de phonétique. — 1er prix:

Arthur Bélanger; 2e, Victor Delage. Grammaire latine. — 1er prix: Charles Préfontaine; 2e, Charles-Emile Delage.

Vers latins. — 1er prix, Charles Pré

fontaine; 2e, Edouard Poirier. Cours de littérature. — 1er prix, Edouard Poirier; 2e, Charles Préfontaine.

Cours d'Histoire Littéraire. — 1er

prix, Charles-Emile Delage; 2e, Ovide Yvon. Histoire du moyen-âge. — 1er, Pierre Belanger; 2e, Charles Préfontaine.

Histoire du Canada. — 1er prix, Charles

Préfontaine; 2e, Pierre Belanger. Arithmétique. — 1er prix, Charles Préfontaine; 2e, Ovide Yvon.

CLASSE ANGLAISE

Grammaire anglaise. — 1er prix, Ovide Yvon; 2e, Charles Préfontaine. Thème anglais. — 1er prix, Charles-Emile Delage; 2e, Lionel Archambault.

Vers anglais. — 1er prix, Pierre

Belanger; 2e, Charles-Emile Delage. CLASSE DE METHODE

Excellence: Gaston Ringuet.

Enseignement religieux. Catechisme de persévérance. — 1er prix, Albert Laflamme; 2e, Ernest Fournier.

Exercices de rédaction française. — 1er

prix, Ernest Fournier; 2e, Arthème Dutilly. Thème français. — 1er prix, Gaston Ringuet; 2e, ex-aequo, Ernest Fournier, Albert Laflamme.

Thème latin. — 1er prix, Gaston Rin

guet; 2e, Albert Laflamme. Version latine. — 1er prix, Ernest Fournier; 2e, Gaston Ringuet.

Thème grec. — 1er prix, Ernest

Fournier; 2e, ex-aequo, Gaston Ringuet, Albert Laflamme. Grammaire latine. — 1er prix, Albert Laflamme; 2e, ex-aequo, Gaston Ringuet, Ernest Fournier.

Grammaire grecque. — 1er prix, Albert

Laflamme; 2e, Omer Chevrete. Thème latin. — 1er prix: Hector Nadeau; 2e, Omer Chevrete. Version latine. — 1er prix: Arthur Belanger; 2e, Hector Nadeau.

Thème grec. — 1er prix: Omer Che

vrete; 2e, Arthur Belanger. Grammaire française. — 1er prix: Arthur Belanger; 2e, Omer Chevrete. Grammaire anglaise. — 1er prix: Arthur Belanger; 2e, Rosario Vadnais.

Grammaire grecque. — 1er prix: Eu

gène Cauchon; 2e, Rosario Vadnais. Analyse logique. — 1er prix: Victor Delage; 2e, Eugène Cauchon.

Traduction latine. — 1er prix, ex a

quo: Omer Chevrete et Arthur Belanger; 2e, Hector Nadeau. Exercices latins. — 1er prix: ex a quo: Omer Chevrete et Arthur Belanger; 2e, Eugène Cauchon.

Histoire romaine. — 1er prix, Arthur

Belanger; 2e, Eugène Cauchon. Géographie. — 1er prix: Arthur Belanger; 2e, Eugène Cauchon.

Arithmétique. — 1er prix: Victor

Delage; 2e, Eugène Cauchon. Fables de La Fontaine. — 1er prix: Arthur Belanger; 2e, Omer Chevrete.

Caligraphie. — 1er prix: Elzéar

Bernier; 2e, Henri Mongeau. CLASSE ANGLAISE

Thème anglais. — 1er prix: Arthur Belanger; 2e, Omer Chevrete.

Version anglaise. — 1er prix, Arthur Belanger; 2e, Eugène Cauchon. Grammaire anglaise. — 1er prix, Arthur Belanger; 2e, Eugène Cauchon.

Grammaire latine. — 1er prix, Ros

ario Brodeur; 2e, Jean-Louis Hévey. Histoire française. — 1er prix, Jean-Louis Hévey; 2e, accessit, Ernest Picard.

Thème latin. — 1er prix, Rosario

Brodeur; 2e, Ernest Picard. Version latine. — 1er prix, Rosario Brodeur; 2e, Jean-Louis Hévey.

Grammaire française. — 1er prix,

Rosario Brodeur; 2e, Jean-Louis Hévey. Grammaire grecque. — 1er prix, Jean-Louis Hévey; 2e, accessit, Ernest Picard.

Thème latin. — 1er prix, Rosario

Brodeur; 2e, Ernest Picard. Version latine. — 1er prix, Rosario Brodeur; 2e, Jean-Louis Hévey.

Grammaire anglaise. — 1er prix,

Armand Gadois; 2e, Oscar Gati-neau. Grammaire grecque. — 1er prix, Armand Gadois; 2e, Eugène Poirier.

Traduction latine. — 1er prix, ex a

quo, Eugène Poirier et Armand Gadois. Traduction grecque. — 1er prix, Armand Gadois; 2e, ex-aequo, Joseph Côté.

Histoire du Canada. — 1er prix, Joseph

Côté; 2e, Oscar Gati-neau. Histoire des empereurs romains. — 1er prix, Armand Gadois; 2e, ex-aequo, Hector Fournier.

Géographie. — 1er prix, Armand Lemo

nde; 2e, Frédéric Brouillet. Arithmétique. — 1er prix, Eugène Poirier; 2e, Frédéric Brouillet.

Fables de La Fontaine. — 1er prix,

Armand Gadois; 2e, Oscar Gati-neau. CLASSE ANGLAISE

Thème anglais. — 1er prix, Philéas Gadois; 2e, Harold White.

Version anglaise. — 1er prix, Harold White; 2e, Armand Gadois.

Grammaire anglaise. — 1er prix, Armand Gadois; 2e, Armand Gadois.

CLASSE DE SYNTAXE

Excellence: Aldérie Lemo

nde. Enseignement religieux. Catechisme de persévérance. — 1er prix, André Robichaud; 2e, Joseph Gaudet, Philippe Jodoin.

Exercices de phonétique. — 1er prix, Euclide Lefebvre; 2e, Aldérie Lemo

nde. Thème français. — 1er prix, Aldérie Lemo

nde; 2e, ex-aequo, Edouard Saint-Pierre.

Thème latin. — 1er prix, Aldérie Lemo

nde; 2e, ex-aequo, Edouard Saint-Pierre.

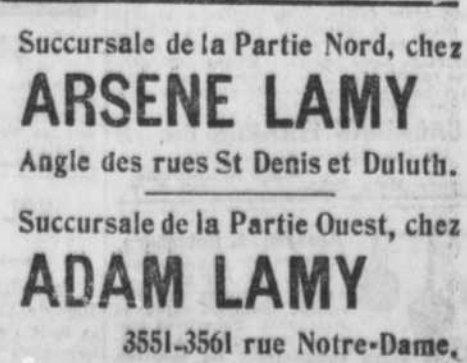
Version latine. — 1er prix, Aldérie Lemo

nde; 2e, ex-aequo, Edouard Saint-Pierre.

PLUS DE PLACE

qu'il en fut autrement. Cette formidable machine que sont les Etats-Unis est

FITS (HAUT MAL) guéris gratuitement
Guéri par le **Régénérateur du Dr**
Kline pour les nerfs. Sûr contre maladies ner-
veuses, épilepsie, spasmes, danse de St. Guy. Plus de
haut mal ni de nervosité en en faisant usage.
Traité et bouteille-échantillon de \$2.00.
Cliquez sur le lien ci-dessous pour acheter le produit.



enlever les barrages et à installer les portes très lourdes des écluses. 1

LA BANQUE IMPERIALE DU CANADA

Le 21 du mois courant, a eu lieu à Toronto, l'assemblée des actionnaires de l'Imperial Bank of Canada, (Banque Impériale du Canada).

C'est la 30ième assemblée générale annuelle de cette grande institution financière.

Le rapport soumis couvre l'exercice finissant le 31 mai 1905.

La Banque Impériale a son bureau-chef à Toronto; mais elle s'est récemment établie à Montréal. Elle a converti l'ancienne maison Thomas May, Place Victoria, en un vaste édifice, pourvu de toutes les améliorations et perfectionnements modernes.

Les bureaux de la Banque Impériale à Montréal, ne le cèdent à ceux d'aucune autre banque comme disposition, style, et parfaite distribution, pour la clientèle.

L'édifice lui-même, coin des rues McGill et Saint-Jacques, Place Victoria, est un monument de belle architecture pour Montréal.

Le dernier exercice financier de la Banque Impériale a été particulièrement heureux.

Les profits nets se sont élevés à \$10,812.22. Le fonds de réserve est porté à \$2,500,000.

L'actif de valeur immédiate, ou réalisable, et de haute sécurité, monte à la grande somme de \$38,095,525.65.

Le passif total ou public atteint \$26,703,737.95.

Comme on le voit, la marge de l'actif est considérable, et donne la plus haute opinion de cette banque.

Grâce à ses splendides opérations, la Banque Impériale a payé à même ses profits, deux dividendes de 5 pour cent, soit \$300,000; son capital-actions étant de \$3,000,000.

En 1905, sur autorisation de ses actionnaires, la Banque Impériale augmentait son capital-actions de \$1,500,000.00. Ce fut une initiative d'excellent résultat.

Cette somme soustraite ou répartie entre les actionnaires anciens comme parts (1 à 8), a permis à la Banque Impériale de se tenir à la hauteur des progrès du pays, d'accroître le champ de ses opérations, de consolider ses bases, au point qu'aujourd'hui, elle mérite la plus entière confiance du pays.

Nous sincères félicitations aux directeurs de la Banque Impériale, à son distingué président, M. Thomas R. Merritt, et à son habile gérant-général, M. B. R. Wilks.

M. CHAPUIS COURONNE

Nous apprenons avec le plus grand plaisir que l'Académie française vient de décerner le prix Thérouanne, destiné à couronner les meilleurs ouvrages historiques, à la Vie de Jean Talon, par notre distingué confrère, l'honorable M. Thomas Chapuis.

Nous plus sincères félicitations au lauréat.

\$2.35 EN 45 MINUTES

Le propriétaire d'un restaurant situé tout près de la rue Saint-Laurent, dans une rue transversale, voyait ses recettes diminuer dans une proportion opposée à l'accroissement de sa clientèle. L'anomalie du fait le pousse à s'adresser aux détectives.

Il ne soupçonnait nullement son commis, un "garçon de confiance", disait-il.

Le détective Oscar Malo, chargé de percer le mystère, confia des pièces d'argent de diverses valeurs à une dizaine d'hommes, qui, à 11 heures, hier matin, pénétrèrent dans l'établissement, au moment où le commis prenait son service.

Les traites se succédèrent, puis les consommateurs s'éloignèrent.

Le détective entra alors en scène et, après avoir fait connaître sa qualité au commis, il l'invita à visiter ses poches, dans lesquelles il trouva en pièces de 5, de 10 et de 25 cents pour \$2.35 des monnaies marquées par lui.

Ce profit illicite avait été réalisé par le "garçon de confiance" en 45 minutes.

Le patron revint, mais son étonnement et, dans son indignation, il allait faire arrêter le commis infidèle, lorsque celui-ci se jeta à ses genoux en pleurant et en lui suppliant de l'épargner, au nom de son père et de sa mère. Comme ceux-ci sont de très honnêtes gens, le patron ne laissa fléchir et mit son commis à la porte séance tenante.

La leçon lui profitera-t-elle?

BLESSE EN SE BAINANT

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Sherbrooke, 29. — A. Giroux, domicilié rue Liverpool, a été transporté à l'hôpital. Protrivait souffrant d'une sérieuse blessure au genou, reçue pendant qu'il était à se baigner dans la rivière Magog. On craint que la pauvre victime ne reste infirme pour la vie.

PHILIPS SUCCOMBE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Sherbrooke, 29. — M. Terrill Philips, de South Bolton, est décédé après une opération qu'il eut subir à la suite d'un accident de travail au cours duquel il eut le crâne fracturé.

Le défunt laisse dans le deuil, une jeune épouse et de nombreux amis.

POULET A QUATRE PATTES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Sherbrooke, 29. — La basse-cour de M. W. H. Griffith, pharmacien, vient de enrichir d'un curieux non moins d'intéressant spécimen de la gent vivante, sous la forme d'un poulet à quatre pattes bien formées. La petite créature semble tout à fait décidée à vivre.

EXCURSION A NEW-YORK

L'excursion du New-York Central à New-York aux deux d'un simple billet, annoncée pour vendredi, le 30 juin, offre une magnifique occasion de passer à New-York le jour de la Confédération et aussi d'assister à la célébration de la fête de l'Indépendance. Les billets sont bons pour revenir le lundi, 10 juillet et permettent le voyage en bateau entre Albany et New-York sur la rivière Hudson.

DE PARTOUT

(Des correspondants réguliers de LA PRESSE)

RAWDON

Rawdon, 26. — Vendredi matin, le 23 du courant, avait lieu au couvent des Soeurs de Sainte-Anne, à Rawdon, la distribution solennelle des prix sous la présidence de Révérend J. M. Landry, curé.

Un joli programme, comprenant chant, musique et déclamation, fut fort bien interprété et très-bien goûté de l'auditoire. Les décorés de la salle étaient nombreux.

Les médailles d'honneur furent remportées par les élèves suivantes:

Mlle Régina Delongchamps, St-Lin, médaille d'Instruction religieuse par M. le curé;

Mlle Mary Corcoran, St-Alphonse, médaille d'or, présentée par le Révérend M. McGinnis, pour la littérature anglaise;

Mlle Eveline Laford, St-Cuthbert, médaille offerte par le Rév. M. McGinnis, pour la conversation anglaise;

Mlle Beatrice Ladouceur, Ste-Beatrix, médaille de bronze, pour l'écriture, présentée par M. Leduc, Gravel, Montréal.

Les prix d'excellence des classes ont été remportés par Mlle Beatrice Ladouceur, Ste-Beatrix; Georgina Miller, Montclair; Eva Desrosiers, Holyoke; Régina Delongchamps, St-Lin; Léa Laporte, Montréal; Cyrienne Chevalier, Joliette; Marie-Anne Wells, Baie Saint-Paul; Marion Riley, Rawdon; Valérie Picard, Fall-River; Hermine Landry, Rawdon; Marie-Anne Landry, Rawdon; Georgina Miller, Holyoke.

Le premier prix de musique a été remporté par Mlle Eva Desrosiers, Holyoke.

Mlle Maria Laporte, Léa Laporte, Bertha Thérien, Clarisse Thérien, Léontine Prévile, Alvarez Mireault et Hermine Landry ont mérité un prix de poésies.

La fête se termina par la présentation de deux adresses en français et en anglais qui furent lues par Mlle Georgina Miller et Mary Corcoran.

Dimanche dernier a eu lieu dans cette paroisse la grande procession du Très-Saint-Sacrement. La cérémonie avait revêtu un caractère tout-à-fait imposant. Deux magnifiques bannières, une de Sainte-Anne et l'autre de la Sainte-Vierge, étaient portées par les Dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie. Les rues avaient été magnifiquement ornées d'arches et de balustrades, et un joli reposoir avait été préparé avec soin pour recevoir le T-S. Sacrement.

— Les examens dans les écoles ont eu lieu vendredi dernier.

SAINT-LAMBERT

Un temps idéal favorisait, dimanche dernier, les paroissiens de Saint-Lambert. Vers dix heures la procession se mit en marche dans l'ordre suivant: les enfants des écoles, la société du Sacré-Coeur, la Congrégation des Enfants de Marie des jeunes filles.

Les membres de l'Alliance Nationale formaient la garde du Très-Saint-Sacrement. L'ostensoir était porté par un Rév. Père Dominicain. Immédiatement derrière le dais, le choeur de chant et de musique.

Le soir, grande illumination, nouveau l'amine à l'autel de l'église. Cet autel est, au dire des connaisseurs, ce qu'il y a de plus joli dans son genre. L'architecture est due au crayon de l'architecte Alphonse Venne, et la décoration, à l'artiste Schramm. L'autel est en question est un don d'un paroissien reconnaissant à la Vierge du Rosaire.

BERTHERVILLE

M. Belhumeur, fils de M. Outhbert Belhumeur, de la Petite Rivière, chantait dimanche sa première messe ici et à cette occasion, le choeur de chant a donné ses morceaux les plus beaux et les plus choisis.

M. Plette, chancelier de l'évêché de Joliette, a prononcé le sermon de circonstance, qui était une vraie pièce d'éloquence.

La procession du Très-Saint-Sacrement s'est ensuite mise en marche, passant par les rues William, Henri, Edouard et de l'Eglise.

Depuis cinq années, par suite d'une température défavorable, nous n'avons pas eu de procession, aussi les paroissiens s'étaient donné grand peine pour orner le parcours.

SAINT-ANICET

Dimanche dernier devait avoir lieu la procession de la Pête-Dieu, mais une malheureuse pluie a tout gâté et il n'a fallu y renoncer, au grand déplaisir des fidèles qui étaient préparés à une jolie démonstration.

Les maisons toutes pavées, les rues balayées offraient le meilleur coup d'oeil.

SAINT-ROCH L'ACHIGAN

Vendredi, le 23, ont eu lieu ici le service la sépulture de Mme veuve Léon Durocher, née Chamberland, décédée à l'âge de 62 ans après 24 heures de maladie. La défunte était particulièrement estimée dans cette paroisse.

Après la grand'messe, dimanche, a eu lieu la procession solennelle du Très-Saint-Sacrement, au milieu de belles et nombreuses décorations.

— Les apparences de la récolte sont remarquablement belles.

— M. Omer Beaudoin, fils de M. Roch Beaudoin, riche cultivateur de Saint-Roch, sortant du noviciat des Pères Blancs de Québec, est au milieu de sa famille pour environ un mois pour s'en aller ensuite dans les missions des Pères Blancs en Afrique.

— Le service de feu Louis Mercier, rentier de Montréal, et ancien cultivateur de Saint-Roch, a eu lieu jeudi, au milieu d'une assistance remarquable de parents et d'amis.

INTERESSANTE CONVENTION

Brookville, 29. — La quatrième convention de l'Association des Bons chemins de l'Est d'Ontario, a commencé hier et se continue aujourd'hui.

Environ 50 délégués, comprenant les secrétaires des comités, et autres membres des conseils de comités. Quelques représentants d'Ontario Ouest sont aussi présents.

FEU Mlle GLOBENSKY

M. F. D. Globensky, maître-boulangier et ex-éclévin de Longueuil, vient d'être plongé dans un deuil profond par la mort de sa fille Antoinette, arrivée hier, à l'âge de 26 ans.

Cette jeune personne pour qui tout souriait dans le monde, était universellement connue et estimée et sa disparition ne manquera pas de créer un grand vide. Elle s'est éteinte doucement et après avoir reçu toutes les consolations de la religion.

Ses sœurs condolent à la famille. Ses funérailles auront lieu samedi matin.

SHREDDED WHEAT LES BISCUITS DE BLE CONCASSE

Les biscuits de blé pur, toute préparée, rendue légère et poreuse sans levain, pour pâtes, gâteaux ou préparations chimiques. Un remède naturel contre les troubles digestifs.

Demandez le "Vital Question Cook Book", franco CANADIAN SHREDDED WHEAT CO. LIMITED, Niagara Falls, Ont. Bureaux de Toronto, 22 rue Chartier.

UNE RAISON

Dans le calcul des pertes pour décès de la Manufacturers Life, durant l'année 1904, on a fait un tableau spécial du petit nombre de mortalités durant les premières années qui suivent immédiatement l'émission des polices.

Même sur cette base la mortalité ne s'est élevée qu'à 61.47 pour cent du chiffre prévu par les tableaux spéciaux de mortalité.

Voilà un autre exemple du soin apporté par cette compagnie et une raison des magnifiques résultats qu'elle donne à ses porteurs de polices.

Ecrivez et demandez les taux à tout agent de la Compagnie ou à

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY.

BUREAU-CHEF: TORONTO, CAN. Succursale, 260 Rue St Jacques, Montréal.

Avez-vous besoin d'un Habit en Lustré ?

Nous vendons les robes ordinaires de \$1.75 et \$2.00 noirs, gris et à la mode de fantaisie. \$1.00

THE MALE ATTIRE CO., 1875 RUE SAINTE-CATHERINE

Echos Mondains

Monsieur Albert Chevrier ainsi que Mademoiselle Martha Chevrier étaient à Rigaud dimanche dernier; ils ont ramené Mademoiselle Yvonne Chevrier d'Ottawa, pour une quinzaine à Montréal.

M. et Mme J. H. Morin, de Toronto, ainsi que leurs fillettes Juliette et Rita, sont en visite à Montréal pour quelques semaines, les hôtes de M. et Mme Léveillé de la rue Dubord.

Charmante soirée d'amusé samedi, chez M. Fortin, rue Amherst, à l'occasion de l'anniversaire de M. J. B. Boudreau. Une jolie bague lui a été présentée. Chant, danse et déclamation se sont succédés jusqu'à cinq heures du matin.

Étaient présents, MM. A. René, M. Hémond, M. Bédard, A. Gaudy, F. Lalonde, M. Lafrenière, E. Olivier, J. Fortin, A. Olivier, H. Silver, H. Walker, M. Mme Sarazin, M. Mme Montreuil, Mme St-Pierre, Mlle St-Pierre, B. Paulet, A. Lortie, A. Paulet, R. Lortie, A. Paulet, R. Lortie, L. Poirier, G. Gratton, V. Poirier, A. René, M. A. Dumas, G. Landry, G. Dumas et beaucoup d'autres.

Nous avons le plaisir d'annoncer que M. E. Bourbon, de New-York, est à Montréal, pour y passer ses vacances chez des amis.

M. M. Malo et Jollette, marchands épiceries de Grand'Mère, étaient en visite à Montréal, samedi dernier.

Madame H. Chamberland qui avait été appelée à Manchester N. H. après d'un séjour malade, est de retour après un séjour d'un mois aux États-Unis. Madame Routhier est aussi revenue et doit séjourner au Canada environ trois mois pour le rétablissement de sa santé.

Le mariage de mademoiselle Kathleen Josephine McShane, fille cadette de l'honorable James McShane, ex-maire de Montréal et de Mme McShane, avec M. William Howard Buckley, millionnaire d'Albany, a été célébré, hier matin, dans la chapelle de Monseigneur, à la cathédrale. La bénédiction nuptiale a été donnée aux époux par Mgr A. Burke, évêque d'Albany. La musique, sous l'habile direction de M. le professeur Couture, a été admirable. Mgr Racicot, coadjuteur, assistait à la cérémonie. Seuls, quelques intimes des deux époux étaient présents. La chapelle avait été décorée de profusion de roses et de verdure et l'autel était entouré de fleurs d'orange.

Pendant la cérémonie, Mgr Burke a lu un élogisme de Sa Sainteté Pie X, accordant sa bénédiction apostolique aux jeunes mariés.

Les révérends Pères Driscoll, de New-York; White, d'Albany; et Meahan, de Troy, assistaient à la bénédiction nuptiale.

Le témoin de la mariée a été son père, l'honorable J. McShane, et Mlle Nellie Davis remplit le rôle de demoiselle d'honneur aidée de mademoiselle Berthe Tracy, petite nièce de la mariée.

Le garçon d'honneur était M. T. F. Behan, d'Albany, et il était aidé de MM. G. E. Griffin, Peter D. Kieran, d'Albany, et J. H. McCrahan, de Syracuse.

La mariée portait une superbe toilette de chiffon blanc, sur satin blanc avec insertion de dentelles et garniture de perles. Au lieu d'un bouquet, elle tenait à la main un livre relié en blanc et portait son chiffre.

La demoiselle d'honneur était habillée en robe de chambre, avec un chapeau blanc et un bouquet de fleurs roses. La petite Berthe Tracy avait un costume de mousseline blanche sur fond bleu pâle, garnie de Valenciennes et un chapeau à bris de dentelles. Elle portait une corbeille de lila.

Le cadeau du marié à la demoiselle

On annonce pour le 4 juillet prochain le mariage de Mademoiselle Blanche Harbour, d'Oka, avec M. J. P. Trépanier, notaire, de Saint-Henri de Montréal.

On annonce pour le 11 juillet prochain le mariage de M. D. J. Perry avec Mlle Julie Langelier, de Québec.

"LE CHARLEROI", chapeau français, est le chapeau fashionable par excellence. En vente chez tous les chapeliers. Demandez-le, 1540 rue St-Catherine, seuls agents pour le gros et Canada.

CECI NE S'EST JAMAIS VU A CE PRIX

Un lot de Costumes d'Été achetés à un prix ridiculement bas d'une des plus grandes manufactures Américaines.

Les quantités ne nous effraient pas. Cette annonce rentremer du commencement à la fin des réductions extraordinaires dans les

Ceci ne s'est jamais vu à ce prix

\$2.25 COSTUMES en \$2.25
bleu et noir, Blouses avec remplis et boutons de fantaisie, manches nouvelles, Jupes avec 13 remplis, Coupe tailleur très bien fini serait bon marché à \$3.00. VENDRE-
\$2.25 DI et SAMEDI \$2.25

NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION

VENDREDI ET SAMEDI AU 4 MAGASINS

MARCHAND

BLOUSES
Valeur Extra - 48c
Blouses en linon blanc Victoria, faites en remplis, en insertion, manches nouvelles, valeur extra à 50 cents. Spécial pour vendredi et samedi.

BLOUSES
Vendredi et Samedi, \$1.19
Blouses en linon blanc, devant tout en broderie et remplis, valeur \$2.00. Vendredi et samedi, \$1.19

BLOUSES
EN LAIN NOIR - 99c
Blouses en linon noir avec remplis et insertion de broderie, haute nouveauté, manches nouvelles, valeur \$1.50. Vendredi et samedi, 99c

BLOUSES
Blouses très Spéciales, 89c
Blouses en linon blanc avec broderie et remplis, style nouveau, très bien finies, qualité extra, valeur \$1.00, 89c pour...

UN AUTRE JOB SANS PRECEDENT
200 manteaux Raglan Rainproof en cravette, couleurs assorties, longueur 5, coupe tailleur, dernière nouveauté. Valeur de \$7.88, \$3.99 et \$2.99.

JUPES d'ETE
Pas de meilleure occasion que VENDREDI ET SAMEDI
Jupes et canotiers en Yachting Cloth, avec appliques de même étoffe sur chaque côté et boutons dernière nouveauté, valeur \$4.50. Vendredi et samedi, \$2.25

JUPES en ALPAGA
Jupes en alpaga bleu marine, gris et noir, avec remplis et plis plats, style nouveau, valeur de \$4.50, \$2.99 et \$2.50.

JUPES en SICILIENNE
Jupes en sicilienne, bleu, brun et noir, faites à 19 1/2, avec remplis sur chaque côté, coupe tailleur, fin plis, style nouveau, valeur de \$8.00, pour \$5.49.

TRES SPECIAL
à \$9.98
Collerettes en soie découpée sur net, avec jolis dessins de bout de soie, très longues, avec valeur en soie, coller en chiffon, valeur extra à \$9.98 \$15.00. Vendredi et samedi.

Collerettes
Spéciale à \$2.00
Collerettes en net, garnies de braid soutache, avec valeurs en chiffon et tulle au collet, longues attaches en soie, bien doublées, toujours valeur \$2.99, \$3.50.

La plus grande Variété dans les COSTUMES d'ETE
Costumes en plus barré bleu et blanc, noir et blanc, etc., avec jolis dessins, achetés à moitié prix. Nous les vendrons, vendredi et samedi, \$2.49

COSTUMES le plus recherché DE LA SAISON
Costumes carreaux noir et blanc, avec remplis et couture bordée en rouge ou en blanc, dernier style. Valeur de \$5.00, pour \$3.25

COSTUMES d'ALPAGA \$4.50
Costumes d'alpaga brun, bleu marine et noir, avec remplis et garniture de lila, dernière nouveauté. Valeur de \$6.00, pour \$4.50

Marché DAIGNEAULT
1008 Ontario
Coin Champlain
Tél. Bell Est 4016, Marché 1644.

Avec une boîte de Savon de Toilette "Borated", de 250, nous donnerons \$1.00 de timbres "International", ou \$1.00 de timbres Wilder.

\$10.00 de timbres avec 1 seau de graisse
\$1.00 de timbres avec 1 livre de café
\$3.00 de timbres avec 1 livre de poudre
\$1.00 de timbres avec 2 bouteilles de Mop d'étable
\$4.00 de timbres avec 1 gallon de figues
\$2.00 de timbres avec 3 livres de poudre à pâte
\$2.00 de timbres avec 3 livres de figues
\$2.00 de timbres avec 3 pots de confitures, à 10c
\$2.00 de timbres avec 4 boîtes de mine, à 5c
\$2.00 de timbres avec 3 bouteilles de vin, à 10c
\$1.00 de timbres avec 2 boîtes de raisin pas noyaux
\$1.00 de timbres avec 3 boîtes de 2 dans 1
\$1.00 de timbres avec 1 boîte de saumon
\$1.00 de timbres avec 3 livres de biscuits, à 10c
\$1.00 de timbres avec 3 flacons cornichons, à 10c
\$1.00 de timbres avec 2 livres de confitures, à 10c
\$1.00 de timbres avec 3 livres de macaroni, à 10c
\$1.00 de timbres avec 3 livres de vermicelle, à 10c
\$1.00 de timbres avec 5 barres de savon, à 10c
\$1.00 de timbres avec 2 bouteilles d'essence
\$1.00 de timbres avec 3 boîtes de Mixed Spice
\$1.00 de timbres avec un seau de confitures, à 10c
\$1.00 de timbres avec une bouteille de vinaigre extra, à 10c
\$1.00 de timbres avec 3 paquets de cornichons, à 10c
Beurre de choix, 20c et 22c

Toute personne qui apportera ce coupon et qui achètera 1 lb de thé ou café à 40 cents ou plus à 25 cents, aura \$4.00 DE TIMBRES

UN OUVRAGE TRES UTILE
Nous accusons réception d'un annuaire de tous les journaux du Dominion, conçu sous une forme nouvelle et pratique. Cet annuaire, qui porte le nom de "The Desbarats Newspaper Directory" est édité et nous est envoyé par l'Agence de publicité Desbarats, à qui nous adressons nos remerciements.

LE CIRAGE POLO
Est d'un noir qui reste noir. Il conserve la chaussure.

LE CRIME N'ENRICHIT PAS
New-York, 29. — Le "Big Frank McCoy", l'un des plus fameux enfonceurs de coffres-forts du vieux temps vient de mourir à l'hôpital Metropolitan, sur l'île Blackwell. Frank était le compagnon inséparable de Jimmy Hope, l'audacieux bandit qui fit sauter les voûtes de la banque de Manhattan. McCoy portait sans le moindre effort des millions; pas un ami ne s'est présenté à son chevet pendant sa maladie. Depuis deux ans, McCoy vivait d'expéditions, se couchant souvent sans avoir eu une croûte de pain sous la dent pendant la journée.

MORTELEMENT BLESSE
(Par dépêche spéciale à LA PRESSE) Burlington, 29. — M. Louis Labranche, Jr., a reçu une ruade d'un cheval qui était à l'arrêt, hier, dans un camp près d'ici. Il a été frappé à la tête et on ne croit pas qu'il survive à ses blessures.

CLUB LEMIEUX
Ce soir, à 8 heures précises, assemblée du Club Lemieux, coin des rues Lafontaine et Therville.

Tous les membres sont priés d'être présents. Rapport des recettes des dernières courses, au Parc Deiorimier. Par ordre du secrétaire, P. GAGNE.

LE CRIME N'ENRICHIT PAS
Trois-Rivières, 29. — Une grande activité règne en notre ville, ces jours-ci, à l'occasion de la tenue du camp militaire près de notre ville. Aux heures de loisir, et surtout le soir, c'est un va-et-vient continu d'officiers et de soldats portant les uniformes variés des différents régiments qui met un redoublement de vie dans les rues de la vieille cité de Lavolette.

Comme les années antérieures, les militaires sont les bienvenus dans les salons d'un grand nombre de familles où ils paraissent passer d'agréables heures.

LES VOYAGEURS DE COMMERCE

ILS TROUVENT INJUSTE LA TAXE DE \$300 QUE LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL LEUR A IMPOSEE, A LA DERNIERE SESSION.

L'opinion d'un vieux commis-voyageur de Glasgow sur les résultats de cet impôt.

Depuis l'imposition de la taxe de \$300 sur les commis-voyageurs et les autres représentants des compagnies qui désirent faire des affaires dans la province de Québec, plusieurs représentants de grandes maisons anglaises sont arrivés à Montréal, pour prendre des commandes.

Comme la loi, vient d'être mise en force, ils ont été requis par le percepteur du Revenu provincial, de payer la licence de \$300, avant de faire des affaires. Cette loi est loin d'être populaire auprès des voyageurs de commerce des autres provinces et des Etats Unis.

Un commis-voyageur anglais, M. John Paterson, de la maison de MM. Paterson & Co, fabricants de toiles, à Glasgow et Belfast, dénonce, cet impôt comme un obstacle au commerce.

Il ne veut pas payer cette taxe, même s'il lui faut perdre un gros montant d'affaires, de ce chef. Il prétend, que c'est là le meilleur argument, qui ait jamais été placé entre les mains des adversaires de la politique de Chamberlain. Cette taxe, dit-il, est au détriment et des voyageurs de commerce anglais et des marchands du Canada. Le résultat, c'est que les voyageurs de commerce peu scrupuleux, vont éluder la loi, en nommant des agents Canadiens, pour les instances par un représentant des maisons étrangères qui ne veulent pas recourir à ces subterfuges, laisseront la province de Québec de côté.

LES PERSONNAGES DU JOUR



Léveque Antonine, le chef de l'Eglise Libérale Grecque en Russie et qui est regardé comme un des piliers de l'autocratie moscovite.

LA FETE NATIONALE

Célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Saint-Lambert, dimanche prochain, le 2 juillet.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Saint-Lambert, 29. — Le cercle Saint-Lambert, de l'Alliance Nationale, célébrera la Saint-Jean-Baptiste, dimanche prochain, le 2 juillet.

Il y aura procession, grand messe, sermon de circonstance par un prédicateur distingué, distribution d'un pain bénit afin de faire revivre une vieille coutume presque disparue.

Les membres de l'Alliance Nationale, de Saint-Lambert comptent sur la présence de tous les cercles de Montréal et de la banlieue, et les invitent à s'unir à eux.

La messe sera dite à 10 h. a.m. Ceux de Montréal qui répondront à cette invitation pourront prendre le train de 8 h. a.m., dimanche à la gare du Grand-Tréport pour se rendre à Saint-Lambert.

La procession partira de l'église. Après la messe il y aura discours par des orateurs distingués. Voilà une excellente occasion de venir fêter la Saint-Jean-Baptiste avec les Canadiens-français de Saint-Lambert.

On pourra retourner à Montréal par le train de 2 heures p.m.

Beaucoup de Femmes Endurent des Douleurs Indescriptibles dues au Mal de Rein

On croit bien souvent que ces douleurs sont dues aux maladies féminines. Il y a moins de maladies féminines qu'on ne le pense. Les femmes souffrent de douleurs dorsales, d'insomnie, de nervosité, d'irritabilité et d'une sensation de frissonnement dans les reins. Il en est de même pour les hommes, et cependant ils ne souffrent pas de maladies féminines. Pourquoi alors, attribuer tous ces maux aux maladies féminines ? Peuvent-elles, ayant les reins sains, être atteintes de "maladies féminines". Les reins ont des relations si étroites avec tous les autres organes du corps, que lorsque les reins ne fonctionnent pas bien, tout va mal. Les femmes s'éveillent beaucoup de souffrances si elles prennent au moins les

Pilules DOAN pour les Reins

à divers intervalles fixés.

Mlle Nellie Clark, Lambeth, Ont., raconte comme suit sa guérison : "Je souffrais pendant environ deux ans et demi de mal de rein. L'endormir des douleurs portait surtout dans le bas du dos ; je ne pouvais pas bien dormir, le matin je n'avais pas d'appétit, mes périodes n'étaient pas régulières, je souffrais d'irritabilité nerveuse, mon urine contenait de la poussière de brique, tels étaient quelques-uns de mes symptômes. Je pris les Pilules de Doan pour les Reins. La douleur dorsale me quitta graduellement, mon appétit revint, je dors bien et je suis guérie pour de bon. Je puis fortement recommander les Pilules de Doan pour les Reins à tous ceux atteints du mal de rein."

Pour 50 cents la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25. Chez tous les marchands, ou de la Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

Nécessités du Jour de la Confédération

ET QUELQUES VALEURS SPECIALES



\$2.50---Blouses de New-York, 98c

Une vente sensationnelle de blouses devra se produire en présence de l'offre de blouses aussi élégantes et aussi magnifiques à des prix aussi minimes.

600 BLOUSES DE DAMES en beau linon, garnies en une vingtaine de magnifiques styles ; avec belle broderie suisse, dentelle valenciennes, insertions de broderie, beaux groupes et larges remplis. Manches nouvelles à remplis, poignets et collets plissés. Valeur ordinaire, \$2.00 98c à \$2.50. Demain, 50c

140 BLOUSES DE DAMES, très joliment garnies d'ourlets et de broderie unis. Beaux remplis étroits et d'un ponce, manches gigot, collet et poignets ourlés. Valeur, \$1.25. Demain, 50c

Mouchoirs à Bon Marché

Mouchoirs en toile non blanchie, initiales à la main, avec courants brodés, pour dames. Ordinaire, 10c chacun. Demain, très spéc. 8c

Avec initiales unies. Ord. 6c

Mouchoirs ourlés unis avec ourlet étroit, toile claire ou forte, pour dames. Ordinaire, 7 1/2c 12 1/2c. Demain, 7 1/2c

Costumes-Blouses

Valant plus que ce que nous en demandons

Ces offres spéciales de COSTUMES-BLOUSES, pour les dames qui n'ont que les dernières minutes avant le départ pour la vacance, pour faire leurs achats. Ils sont frais, jolis, élégants et leur prix est certainement très bon.

La 1ère offre—Tous nos costumes-blouses de couleur qui se vendaient \$3.50 à \$5.00. De \$3.00

La 2e offre—Tous les costumes-blouses de couleur, qui se vendaient de \$8.75 à \$13.00. De \$5.00

Nous avons également quelques manteaux d'été, de 24 poudres, pour dames. En covert fauve et tweeds mélangés. Valeurs jusqu'à \$11.00. Le choix demain \$4.29

Les Hommes peuvent Epargner aussi

et les quelques items qui suivent répondront aux désirs de centaines de messieurs, lorsqu'ils verront les grandes économies qu'ils peuvent faire en achetant chez Ogilvy.

Vestes d'été de fantaisie, tissus lavables, la meilleure confection anglaise, genres à parements simple ou double, pour hommes. Valeurs ordinaires, \$1.75 à \$2.50. Demain moins, 33 1/3c

Environ 50 chemises de sortie et habillements Pyjama, échantillons de manufacture, pour hommes, valant de \$2.00 à \$2.50. \$3.50. Demain, moins 33 1/3c

Habits en lustré noir, bien faits, pour hommes. Se vendaient facilement au prix ordinaire \$1.49 de \$1.75. Demain, 10c

Bretelles élastiques noires, fortes, avec bouts en mohair, pour hommes. Valeur, 25c. De 10c

Cravates Derby en pure soie, dessins de choix, couleurs pâles et foncées, pour hommes. Valeur, 50c. Demain, 30c

Chemises d'été à plastrons mous, splendement confectionnées, jolis dessins modernes, pour hommes. Valeur, \$1.00. De 79c

Tissus Lavables

3,000 verges de tissus lavables comprenant mousseline suisse blanche avec pois de différentes grosseurs. Guingams écossais à raies et à carreaux de fantaisie. Vestings de couleur. Cordé Bedford blanc. Mousseline irlandaise de couleur unie, rose, Nil, jaune, rouge, fauve. Mousselines, grenadines, etc. Les prix ordinaires étaient 25c à 40c. Prix d'écoulement, demain, 12 1/2c

Etoffes à Robes

1,500 verges de tissus à robe pure laine, comprenant tissu à costume, floconneux, léger. Couleurs : brun, cardinal, grenat, vert, gris, marine. Serges d'été, de nuances cardinal, brun, marine, gris, vert, fauve, royal, pourpre et rose. Prix ordinaires, 40c à 55c. Très 19 1/2c spécial, demain.

Tous les Coupons d'Etouffes à Robes à Moitié Prix

Encore des Articles de Coudre à Prix Réduit

La variété, l'élégance et l'économie se trouvent si étroitement liées dans nos stocks d'articles de coudre, et nos magnifiques valeurs sont si bien connues, qu'il nous suffit de dire que ces offres de demain sont meilleures que jamais auparavant.

Collets droits en dentelle guipure, écarlate, blanche et crème. Valeur jusqu'à 50 cents. De 10c

Allez chez Ogilvy et vous aurez toutes les bonnes choses qui contribueront à ensoleiller davantage votre congé, samedi. Il doit probablement y avoir quelque chose dont vous avez réellement besoin et beaucoup de choses que vous achèteriez si vous y pensiez. Venez ici, nous avons à peu près tout en fait de vêtements de dames et d'enfants, et nombre d'articles pour messieurs. Nous avons fait, à l'occasion de la fête, des réductions radicales, comme cette liste le démontre.

Collets rabattus brodés en blanc, blanc et noir et de couleurs, valant jusqu'à 35c. Demain, 18c

Collets Buster Brown, valeur, 35c. Demain, 18c

Gants d'été

Ce nous paraît étrange peut-être de vendre ces nouveaux gants d'été à un prix aussi réduit, mais nous écoulons tout le stock d'un fabricant qui avait besoin d'argent. C'est pourquoi nous pouvons offrir.

Gants Lille et taffetas, blanc, crème, tan et mode, tous les points, pour dames. Valeur jus. 12 1/2c qu'à 30c. Demain, 25c

Gants en soie pesante, pour dames, mode, castor, noir et blanc. Valeur jusqu'à 85 cents. Demain, 25c

Habillements Lavables pour Garçonnetts, 25c

Cette vente d'habillements lavables, pour garçonnetts, offre un excellent choix, et c'est une occasion rare qui se présente aux mères d'habiller leurs garçonnetts à la dernière mode d'été, à peu de frais.

Habillements lavables, pour garçonnetts, de 3 à 7 ans. Va. 25c

Habillements matelot, pour garçonnetts, de 3 à 7 ans. Va. 39c

Habillements Buster Brown, pour garçonnetts, de 3 à 7 ans. Valeur, \$1.00. Demain, 69c



SATISFACTION ET EPARGNE
Angle des rues Ste Catherine et de la Montagne.



NOUVELLES MARITIMES

ENQUETES SUR LES ECHOUAGES DE L'AGNAR ET DU "TAMPICAN" — BROUILLARD DANS LE GOLFE — GOLETTES COULEES PAR UN CHARBONNIER PRES DE SYDNEY.

Le "Manchester Shipper" capitaine Harwarth, est arrivé hier avec une cargaison générale après une bonne et heureuse traversée de l'Océan, bien qu'il ait eu à manœuvrer dans un épais brouillard à l'entrée du golfe. La veille, l'"Athenia" avait débarqué à Québec 183 voyageurs d'importants compagnies d'immigrants écossais qui deviendront fermiers canadiens.

—L'enquête sur l'échouement du steamer "Agnar" près de la Longue-Pointe, aura lieu lundi matin, à 10 heures à la Cour des Commissions, dans le bloc Bover, et sera présidée par le capitaine Spain.

—Le "Tampican" sur l'échouement duquel il y aura également une enquête, est arrivé au terme de son voyage en Europe. Il reviendra prochainement au Canada et on s'attend à ce que l'enquête qui le concerne ait lieu en juillet.

—Un très amusant concert a été donné hier soir, à l'Institut des Matelots, sous le patronage de la Société Saint-David. Le talent des acteurs, des chanteurs et des danseuses a été fort apprécié non seulement par les matelots, mais par les invités et les personnes présentes.

—La Cour Saint-Antoine, No 50, de la C.M.E.A. a remporté, hier, un brillant succès, au concert qui a été donné sous ses auspices au club des matelots catholiques. La musique, la danse et des déclamations très bien réussies ont fait les frais de la soirée qui était présidée par M. Frank Langan.

—Le "Sverre" de la Compagnie Black Diamond est entré dans le port, hier.

Ce navire qui vient de Sydney, a eu, quelques moments après avoir quitté cet endroit, une collision avec une golette qui a rapidement sombré. L'équipage a été cependant recueilli par les matelots du "Sverre" et ramené au port.

L'incident est dû, paraît-il, à des signaux mal compris et surtout mal exécutés. Les deux navires ne parent éviter de faire route sur le même côté, de là, l'inévitable rencontre.

CONSEILS POUR GARDER UN BON ESTOMAC

Ne manger jamais plus de trois fois par jour ; pour plusieurs même deux repas seraient suffisants. Après chaque repas, l'estomac a besoin de se reposer.

Ne mangez jamais pour faire plaisir aux autres. On ne doit manger que sur l'invitation de l'estomac quand une faim réelle se fait sentir. L'estomac de notre hôte ou de notre ami ne pourra jamais digérer pour vous-même.

Ne mangez jamais quand vous êtes malade. Suivez l'instinct naturel. L'appétit disparaît en temps de maladie, et l'on doit comprendre que la nature connaît son affaire. La maladie est un effort naturel de l'organisme surchargé qui cherche à se débarrasser ; ne troublez pas cet effort en vous donnant deux ou trois indigestions par jour.

Dr J. P. GADBOIS.

ACCUSE D'UN DOUBLE VOL

Du correspondant régulier de LA PRESSE Sherbrooke, 29. — Forrest Fuller, de Warden, a été arrêté près d'Eastman, sous l'accusation de vol d'un cheval, la propriété d'un nommé Frasier soudanais. Le prisonnier aura aussi à répondre à une seconde accusation de vol de deux vaches, appartenant à la succession Duke Roberts.

LA MUNICIPALISATION A MAGOG

Du correspondant régulier de LA PRESSE Sherbrooke, 29. — On prête au Conseil de Magog, l'intention arrêtée de soumettre tout prochainement à la considération des contribuables, un projet de règlement en vue de la municipalisation d'un pouvoir d'eau.

SOMMATION

Winnipeg, 29.—Les deux fils de deux juges du Canada, M. Burbridge et M. Locke, ont été sommés de comparaître devant le barreau du Manitoba.

ÇA PAIE

de laver avec la Pearlina. On achète moins de linge. Tout dure plus longtemps. Que fait au linge l'ancienne manière de laver ? Ecoutez le braillement et le craquement du linge froissé sur la planche à laver. Quelque chose peut-il résister à un pareil traitement ? PEARLINA épargne tout cela. Veillez à ce que tout soit lavé à la Pearlina afin d'épargner et de faire durer



CA CAO

PERFECTION DE COWAN

(Etiquette Feuille d'Erable.)

Vendu chez tous les Epiciers.

The COWAN CO., Ltd., TORONTO.

Le Nottoyage à la Française dans tous ses détails est employé par notre VALET DEPT

Gants nettoyés — Costumes — Jupes — Robes, etc., — Modifiés et réparés.

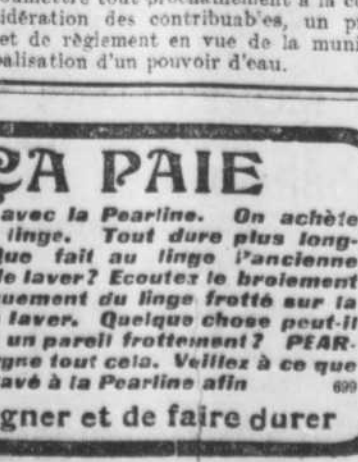
The Toilet Laundry Co., Limited 290 rue GUY. (Téléphone 3480-3481-3482)

LA MUNICIPALISATION A MAGOG

Du correspondant régulier de LA PRESSE Sherbrooke, 29. — On prête au Conseil de Magog, l'intention arrêtée de soumettre tout prochainement à la considération des contribuables, un projet de règlement en vue de la municipalisation d'un pouvoir d'eau.

CA PAIE

de laver avec la Pearlina. On achète moins de linge. Tout dure plus longtemps. Que fait au linge l'ancienne manière de laver ? Ecoutez le braillement et le craquement du linge froissé sur la planche à laver. Quelque chose peut-il résister à un pareil traitement ? PEARLINA épargne tout cela. Veillez à ce que tout soit lavé à la Pearlina afin d'épargner et de faire durer



CA CAO

PERFECTION DE COWAN

(Etiquette Feuille d'Erable.)

Vendu chez tous les Epiciers.

The COWAN CO., Ltd., TORONTO.

Le Nottoyage à la Française dans tous ses détails est employé par notre VALET DEPT

Gants nettoyés — Costumes — Jupes — Robes, etc., — Modifiés et réparés.

The Toilet Laundry Co., Limited 290 rue GUY. (Téléphone 3480-3481-3482)

LA MUNICIPALISATION A MAGOG

Du correspondant régulier de LA PRESSE Sherbrooke, 29. — On prête au Conseil de Magog, l'intention arrêtée de soumettre tout prochainement à la considération des contribuables, un projet de règlement en vue de la municipalisation d'un pouvoir d'eau.

ÇA PAIE

de laver avec la Pearlina. On achète moins de linge. Tout dure plus longtemps. Que fait au linge l'ancienne manière de laver ? Ecoutez le braillement et le craquement du linge froissé sur la planche à laver. Quelque chose peut-il résister à un pareil traitement ? PEARLINA épargne tout cela. Veillez à ce que tout soit lavé à la Pearlina afin d'épargner et de faire durer



The John Murphy Company Limited



Bas de 65c à \$1.50 pour 39c.

Tous les points, mais pas de toutes les lignes.

Nous allons tâcher d'écouler tous les bas de grandurs désassorties. Des centaines de paires de bas en soie très fine, soie filée, soie tordue, fil de Lille et en cachemire ; quelques-uns à devant brodé, chemise du pied en dentelle, à rayures circulaires, à carreaux et unis. Couleurs : ciel, rose, bleu et crème, pour dames. Prix ordinaires : 60c et \$1.50 la paire. Vendredi, la paire.

\$1.50 à \$2.50, Collets de Dentelle, 75c

Pour compléter la toilette le jour de la Confédération, un collet de dentelle.

En raison de certaines modifications à notre rayon des collets de dentelle, nous mettons en vente vendredi un magnifique assortiment de collets en dentelle Valenciennes, selon russe, guipure, dentelle Battenberg, mirlé de soie et en dentelle noire, à des prix variant de \$1.50 à \$2.50. A. chacun, 75c

Jupons au rabais offerts maintenant

Si vous pouvez les voir dans la vitrine, il ne serait pas nécessaire de vous en parler dans ce journal.

Soixante-quinze cents pour des jupons semblables n'est vraiment que la moitié de ce qu'ils valent.

Batistes et ducks lavables, dans les couleurs noir et marine, avec rayures blanches, avec un large volant de 14 poudres et quatre frills de trois poudres chacun, la jupe est faite très ample. Achetez avec avantage pour 75c \$1.50. Vendredi, chaque.

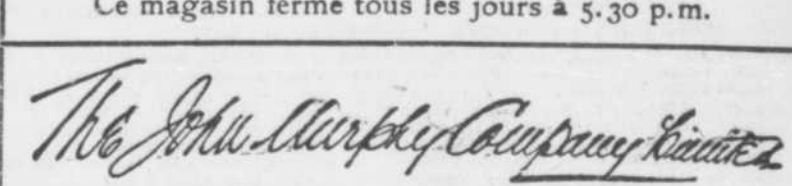
Images de \$2.50, \$3.00 et \$3.50 pour 98c

UNE AUTRE VENTE D'IMAGES, VENDREDI

Une vente semblable à celle qui a lieu à notre magasin de Toronto. Gravures, eaux-fortes, lithographies, pastels, dans des cadres de toutes sortes en chêne, cadres dorés, verts et dorés. Valant \$2.50, 98c \$3.00 et \$3.50. Vendredi, n'importe laquelle.

Ce qui ne manquera pas d'intéresser les visiteurs à la vente d'articles japonais, vendredi, sera offre de n'importe quel panier à la Colonnade de la rue Sainte-Catherine, pour 5c. Ils valent de 15c à 25c.

Ce magasin ferme tous les jours à 5.30 p.m.



DERNIERE CHANCE...

TOUT SEMBLE INDiquer QUE LES TIMBRES DE COMMERCE SERONT BIEN TOT ABOLIS. C'EST POUR CETTE RAISON QUE NOUS VOULONS FOURNIR AUX COLLECTIONNEURS DE TIMBRES UNE DERNIERE OCCASION DE FINIR LEURS LIVRETS ; que tous viennent donc en foule avec notre coupon leur donnant droit à

5 TIMBRES POUR 1

ou à un chapeau Bengale, ou à une jolie montre et chaîne, garanties pour 6 ans, avec chaque habillement de \$5 ou plus.

Habillements pour hommes, en worsted anglais, de différentes nuances, épaules concaves, faits par les meilleurs couturiers, valant, \$10, \$8.90 \$12 et \$15. Sacrifiés, pour cette occasion, à...

Impermeables valant \$12 pour \$8.75.

Voyez notre grand assortiment de merceries et chapeaux des célèbres marques Charlier, Cavendish, Buckley, Linton et Bengale.

Chapeaux de paille à la dernière mode. Venez les voir !!

A ceux qui ne prennent ni les timbres, ni les cadeaux, nous allouons 10 POUR CENT D'ESCOMPTÉ SUR N'IMPORTE QUEL ACHAT.

COUPON

Ce coupon et un achat de \$7.00 nous donneront droit à \$5.00 DE TIMBRES VERTS. A. ST DENIS.

A. ST DENIS

948 St Denis, Coin Rachel. Tél Bell Est 4132.

\$4 DE TIMBRES AVEC \$1.00 D'ACHAT

Vendredi et Samedi

De 8 heures à 11 heures a.m., et Timbres Doubles dans l'Epicerie.

Blouses pour dames en linon blanc, avec pois et insertions. Prix ré. 50c

Un assortiment très considérable de toilettes d'été et de dessus de bureau de 25 à 40 pour cent de réduction.

8 douzaines de sacs en cuir noir et couleurs, pour dames, va. 25c

25 pièces de séphir barré de fantaisie, dessins les plus nouveaux, valant 15 et 18 cents. Spécial, 12 1/2c

Au département des chaussures, une ligne spéciale pour dames, messieurs et enfants.

TIMBRES EN DOUBLE DANS TOUTS LES DEPARTEMENTS.

MAISON ARSENE LAMY, 830 ST DENIS, COIN DULUTH

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée 7-8 ou 10, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils, Bâtiment New York Life, Montréal, et 907 G Street, Washington, D.C.

Patentes qui Protègent FETHERSTONHAUGH & CO.

FRÉDÉRIC FETHERSTONHAUGH, B.L.M.E. CHARLES W. TAYLOR, R.N. Ancien Examinateur au Bureau Canadien des Brevets, Canada Life Building, 1057 RUEL

LES BANDAGES EN CAOUTCHOUC Morgan & Wright

500 pieds d'une seule longueur. Tout propriétaire d'une voiture quelconque devrait sans retard la munir de ces bandages. Travail soigné, promptement satisfait.

ISRAEL CHARBONNEAU

414 RUE SAINT-LAURENT MONTREAL

[illegible]



TEMPERATURE

Vents modérés de l'ouest, beau et chaud.

Vendredi, beau et chaud; après-midi, averses dans la soirée.

Montréal, 29 juin 1905.
Température — Bulletin d'après le thermomètre de la "Opinion" et d'après le thermomètre de la "Presse".
Aujourd'hui maximum, 73.
Minimum, 58.
Aujourd'hui minimum, 58.
Même date l'an dernier, 73.
Baromètre — 8 a.m., 29.90; 11 a.m., 29.85; 4 p.m., 29.90.

Durant les mois de Villégiature "LA PRESSE" sera adressée à l'importeur quel qu'il soit au Canada ou des Etats-Unis à raison de 25 cts par mois.

AVIS AUX ANNONCEURS

Samedi prochain, le 27 juillet, jour de la CONFÉDÉRATION, étant férié, la "LA PRESSE" sera publiée de bonne heure. Toutes les annonces pour ce numéro devront nous être remises avant 6 heures, vendredi soir, 7 heures, pour les annonces classées. Aucune annonce ne sera acceptée samedi matin.

UNE ALERTE

On a couru des rumeurs de la mort de Sainte-Anne, à Saint-Henri.

Un commencement d'incendie a éclaté ce matin, vers huit heures, dans le couvent des Révérendes Soeurs de Sainte-Anne à Saint-Henri. Le feu a pris naissance dans la cuisine. Les pompiers se sont immédiatement rendus sur les lieux, sous la conduite du chef May. Quelques jets d'eau ont suffi pour éteindre les flammes.

Les dommages ne sont pas considérables.

LE DOCTEUR FLEURY

Les journalistes qui s'occupent du service des hôpitaux regrettent le départ du docteur Fleury, ex-chef interne à l'hôpital Notre-Dame, dont la politesse et la complaisance rendaient le travail plus aisé et facilitaient les renseignements.

TOURNÉES PASTORALES

Le grand Mgr Bruchet termine aujourd'hui ses visites pastorales. Monseigneur reviendra ce soir au palais archiepiscopal.

Mgr Racicot, coadjuteur de Montréal, commencera lundi, le 3 juillet, une tournée de confirmation. Voici, avec la liste, les endroits que Sa Grandeur visitera :

3, lundi, Terrebonne; 4, mardi, Sainte-Anne-des-Plaines; 5, mercredi, Saint-Vendel; 6, jeudi, Saint-Hippolyte; 7, vendredi, Sainte-Marguerite; 8, samedi, Sainte-Lucie; 9, dimanche, Ste Adèle; 10, lundi, Saint-Sauveur; 11, mardi, St Jérôme; 12, mercredi, St Janvier; 13, jeudi, Ste Thérèse.

MORT AU CAMP

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Ottawa, 29. — Un camp de Rockfield, ce matin, est décédé le sergent major D. E. Gosselin, de Cornwall. Il était malade depuis quelques jours.

UNE ACTRICE ARRETÉE AU PARC SOMMER

Hélène Saint-André, alias Simon, de la rue Chausse, âgée de trente-cinq ans, a été arrêtée hier soir au Parc Sommer par les agents de sûreté Rippel et McCall sur mandat l'accusant d'avoir volé une horloge Louis XV au photographe Richard, coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Hubert, en décembre 1901. Elle se dit innocente. Procès mercredi. Elle a été admise à caution.

L'accusée fut autrefois actrice du théâtre Empire.

COUPON - ASSURANCE DE "LA PRESSE"

Nous publions aujourd'hui le vingtième coupon-assurance de LA PRESSE, assurance garantie par la "Ocean Accident and Guarantee Corporation (Limited)", dont le capital est de \$5,000,000, qui a son principal bureau à Londres, mais a une succursale importante à Montréal, pour le Canada et Terre-Neuve.

La liste des inscriptions à l'Assurance Gratuite de LA PRESSE augmente toujours. Il n'y a rien d'étonnant à cela; les bénéfices sont extraordinaires, pour les conditions qui y sont imposées. Il suffit de payer 10 cents pour l'inscription et de conserver sur soi le dernier coupon paru dans LA PRESSE, pour avoir droit à \$100 ou à \$50, suivant le cas. Ce coupon parait de temps en temps, et d'une façon irrégulière dans LA PRESSE. C'est à la demande des assurés eux-mêmes que nous le publions moins souvent; cela prête à moins d'erreurs.

NOTA.—Les personnes de la ville qui ne peuvent se déplacer et se rendre à nos bureaux peuvent, tout comme celles de la campagne, se faire inscrire en nous envoyant par la maille leur demande d'inscription, avec 10 cents, et 2 cents extra pour frais de poste dans l'envoi de la police d'assurance.

"LA PRESSE"

Signez et conservez ce coupon. La présence, sur votre personne, au moment de l'accident, du dernier coupon paru dans LA PRESSE est une condition du paiement de votre

POLICE D'ASSURANCE

Date 28 Juin 1905.

Signature

COUPON No 20

Prêtez de découper le coupon en suivant la ligne pointillée et d'écrire bien habilement.

LA GREVE SE PROPAGE

Environ 400 hommes sont maintenant en grève et le nombre augmente.

DOUZE PATRONS

Ont accepté, jusqu'à présent, les différentes conditions des charpentiers-menuisiers.

SOLIDARITE

La grève des charpentiers-menuisiers prend de l'importance de jour en jour et, au moment où nous mettons sous presse, près de 400 hommes, ont abandonné l'ouvrage. Dans le cours de l'après-midi, les hommes employés pour le compte de M. D. et R. McLennan, Alfred Rousseau et quelques autres ont rejoint l'ordre de suspendre tout travail. Jusqu'à présent, douze patrons ont signé le contrat de l'union. Vers 11 heures ce matin, M. Albert Strang, de la rue Peel, un des membres de l'association des patrons, a reconnu la justice des demandes de ses hommes et a signé le contrat. Tous les charpentiers-menuisiers de cet atelier ont repris aussitôt le travail.

Les quartiers-général des grévistes ont été établis en permanence, ce matin, à la salle Empire, 1916 rue Sainte-Catherine, où ils étaient en grand nombre ce midi, discutant la situation entre eux, en attendant les événements.

Les officiers du Conseil de District nous informent que la plus grande solidarité règne parmi ceux qui chôment en ce moment et qu'ils ont pleine confiance dans le résultat de la grève.

Tous les hommes des ateliers suivants sont actuellement en grève: Shearer, Brown et Mills, Georges Roberts, Thos. Forde, Labrecque et Mercier et J. et W. Morrison.

Les patrons de l'Association se réuniront, cet après-midi, pour discuter la situation et prendre une décision sur la ligne de conduite à suivre. Plusieurs d'entre eux comme nous l'avons déjà dit ont accepté de payer le salaire demandé par l'union.

CAUSE INTERESSANTE

LE PACIFIQUE EST CONDAMNÉ A DE LOURDS DOMMAGES.

L'honorable juge Dunlop a rendu jugement ce matin dans une cause qui rappelle beaucoup celle de Roy contre le C. P. R. On sait que le Conseil a fini par donner raison à la Compagnie contre Roy. Cependant, ce matin, l'honorable juge Dunlop a condamné la même compagnie à \$5,000 de dommages envers un nommé Bénoni Saint-Jean, de l'Ascension, à cause de l'incendie des bâtiments du demandeur, causée par un train du Pacifique.

Un train d'herbes sèches se trouvait sur la voie ferrée. Une locomotive y mit le feu, qui se communiqua à la propriété de Saint-Jean.

L'honorable juge a déclaré que la compagnie était tenue d'enlever ces herbes, qui constituaient un danger sérieux.

JAMBES BROYÉES SOUS UN ASCENSEUR

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)
Côteau Station, 29. — Un sérieux accident est arrivé, hier après-midi, à Valleyfield. Un journalier, C. Massé, âgé de 46 ans, qui travaillait aux usines de la "Montreal Cotton Mills", s'est fait broyer les deux jambes par un ascenseur.

Vu l'état grave du blessé, le docteur Sutherland l'a fait transporter à l'hôpital Général de Montréal.

LA TÊTE PERCÉE D'UNE BALLE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Sherbrooke, 29. — Un magnifique cheval appartenant à M. Warren Mizener, de West Bolton, a été trouvé mort, dans un champ de la ferme de son propriétaire, la tête percée d'une balle. M. Mizener, ne se sachant pas d'ennemis dans la localité, est convaincu que le fait est dû à un accident et qu'il recevra le prix de son cheval.

EST-CE BIEN UN TIGRE?

Les descriptions du fantastique animal sont plutôt disparates.

BÊTE ÉTRANGE

Le cirque Sells & Downs assure à "La Presse" qu'il n'a pas perdu de tigre royal.

TIMIDITÉ OU FRAIEUR

Le courrier d'hier après-midi, nous a apporté la correspondance suivante :

Sainte-Madeleine, 27 juin, 1905.

"La Presse", Montréal.

Cher Monsieur, Pourriez-vous me dire si l'animal féroce signalé depuis quelques jours dans nos parages, est bien un tigre ou une tigresse ou quelque chose de ce genre? Je n'ai encore pu rencontrer personne qui put me donner une description bien claire et détaillée de l'animal en question. La petite école on nous apprendrait que le tigre était un mammifère carnassier dont la taille égaie et surpassait même celle du lion, au pelage d'un fauve très vil en dessus, et d'un blanc pur en dessous, rayé et moucheté. Et tous ceux que je rencontre qui me disent avoir causé avec des personnes qui ont vu le fauve en question m'en donnent des descriptions tellement disparates et incohérentes que je ne sais trop quel penser. Ne pourriez-vous pas me renseigner sur ce sujet?

UN DE VOS LECTEURS ASSIDUS.

RECHERCHES

Immédiatement après la réception de cette lettre, "La Presse" s'est mis en frais de renseigner ses lecteurs sur l'animal terrible qui semble causer une telle commotion dans la région de St-Hyacinthe.

Pour procéder logiquement il fallait d'abord savoir d'où cette bête fantastique peut bien venir. En admettant que ce soit un tigre, il n'est naturellement pas né dans nos forêts. Il faut absolument qu'il se soit échappé de quelque ménagerie.

En effet, depuis une quinzaine de jours le cirque Sells & Downs fait une tournée dans les Cantons de l'Est. Un de nos rédacteurs, afin d'en avoir le cœur net, a eu une interview, hier soir, avec

M. SELLS, un des propriétaires du cirque Sells & Downs, qui sera à Montréal demain.

"Vous avez vu, sans doute, dit-il, un tigre de votre ménagerie se serait échappé de sa cage aux alentours de Saint-Hyacinthe?"

"Comment? répondit M. Sells.

"Oui, on raconte qu'un de vos magnifiques fauves, un tigre royal, s'est enfilé de sa cage et s'est échappé de la cage de sa cage aux alentours de Saint-Hyacinthe."

"Comment? répondit M. Sells. "Oui, on raconte qu'un de vos magnifiques fauves, un tigre royal, s'est enfilé de sa cage et s'est échappé de la cage de sa cage aux alentours de Saint-Hyacinthe."

Nous laissons aux valeureux tueurs de tigres qui sont allés, à sa poursuite, le soin de l'annoncer aux populations étonnées, le genre, la classe et la famille de la terreur des Cantons de l'Est.

En attendant "La Presse" a envoyé sur le théâtre de la guerre un de ses représentants.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
St-Hyacinthe, 28. Il heures du soir. J'arrive d'une course à travers le Grand Rang, belle et verdoyante route qui relie Saint-Hyacinthe à Sainte-Madeleine.

L'histoire du tigre qui se serait échappé de la ménagerie du cirque Sells & Downs et qui semblerait la terreur dans le triangle compris entre Sainte-Madeleine, Saint-Thomas et la Présentation, ne semble pas prise au sérieux par la grande majorité de la population.

"Allez-vous à la chasse au tigre?" demandant sur un ton moqueur ceux qui nous venaient par sur la route qui mène à Sainte-Madeleine.

Et en indiquant le fouet dont était armé mon compagnon :

"Vos armes valent la bête", ajoutaient les loustics!

Et pendant que paisiblement nous allions nous reposer, et en même temps constater l'impossibilité de ceux que l'on disait, si effrayés et si surexcités, en sens inverse venait une expédition armée de carabines, de revolvers de longs couteaux de chasse, de bayonnettes, et de munitions de toutes sortes, comme des Japonais allant à la conquête de la Mandchourie.

"J'aurais bien plus peur des balles que du tigre", nous disait un brave citoyen auquel nous parlions de la formidable battue organisée.

Nous crions sur la route un intelligent cultivateur du Grand Rang.

"Dites-moi, l'avez-vous vu l'animal?"

"Quel animal?"

"Le tigre."

"J'avoue que je n'y crois pas du tout. Tenez l'autre jour, mon fils et moi avons vu un chevreuil de belle apparence que mon voisin Fontaine a pris, quelques heures après, pour un fauve. On peut se tromper si facilement quand on est loin, qu'on a peur ou qu'il ne fait pas très clair."

Et M. Alfred Blouin, sans nier la présence d'un animal quelconque, malaisé ou non, semble répudier absolument la théorie d'un fauve et surtout d'un tigre.

Mais, ajoute-t-il, il paraît que M. Napoléon Côté, non loin d'ici, a vu un animal étrange.

En route donc vers la demeure de M. Côté, qui a une fibre peur", nous disaient deux braves cultivateurs.

A la porte d'une coquette maison sise sur le bord de la route verdoyante, nous questionnons M. Michon.

"Où demeure M. Napoléon Côté?"

Justement. Un animal que je pris d'abord pour un gros chien passant, il, dans le champ, à portée de fusil. J'aurais pu facilement tirer dessus. Mais une chose me parut étrange; c'est la queue qui était longue comme ça (en montrant sur le fouet de mon compagnon) et qui était faite comme ça (en faisant de la main une courbe de sautoir de tigre). Cette queue qui était bien trop longue pour être celle d'un chien, se terminait par une touffe de poil comme celle qui termine la queue d'une vache.

"Etait-ce un lion? demanda mon compagnon."

"C'était un animal tranquille, pas mauvais du tout, qui avait sur le dos des "barres" jaunes et noires."

"C'est étrange, dites-moi, la queue d'un lion ou d'une vache et la peau d'un tigre."

L'animal, continua M. Michon, disparut dans le fossé ou le long de la clôture, je ne m'en occupai plus.

"Combien y a-t-il de temps de cela?"

"Il y a environ trois semaines. Mais si vous allez chez M. Côté, il vous dira la peur qu'il a éprouvée lui-même."

M. Napoléon Côté semble avoir, en effet, éprouvé une fibre peur.

DESCRIPTION DE LA BÊTE

"Oh! monsieur je puis me défendre d'un chien, une hache à la main, mais c'est quand on se voit de si près la bête, que je me parais bête en dessous. J'étais tout près d'elle; tenez d'ici à ces cent mètres. Elle était haute comme, comme la hauteur d'un chien de moyenne grosseur."

"Comment avait-elle la tête, longue, courte?"

"Longue, monsieur."

"Comme la tête d'un levrier?"

"Oui, comme la tête d'un levrier."

"Plus étroit?"

"Et le poil?"

"Le poil était comme grillé."

A l'oreille, mon compagnon me glissa que ce serait un tigre étrange que celui qui aurait une tête de levrier.

M. Côté nous dit combien il serait heureux de se voir débarrasser de l'étrange animal qui lui tant effrayé. "Car je suis obligé de sortir pour vaquer à mes occupations, et faire mon bœuf. De semblables voisins ne se paient pas du tout. Comme nous le quittons il nous dit:

"Après 60 arpents de course nous arrivons chez M. Vincent qui nous offre tout de suite l'hospitalité pour la nuit."

"Merci, nous venons au sujet de la bête."

"Oh! oui le Léopard. Ma gémisse à eu toute la partie inférieure de la tête arrachée par un animal carnassier, j'ai cru d'abord que c'était un chien; car un chien mauvais peut faire de pareilles bêtises. Mais depuis que j'en parle d'un fauve, je suppose que c'est une bête de ce genre qui a fait des siennes."

"Quand, votre gémisse a-t-elle été ainsi attaquée?"

"Dans les premiers jours de mai."

"Mais ce ne peut-être le fauve que vous avez dit s'être échappé de la ménagerie de Sells & Downs, puisque c'est ce tigre qui est venu à Saint-Hyacinthe que le 31 mai."

"Oh! vous avez raison. J'avoue que je suis très décontenancé."

Et nous parlons d'autres choses.

Chez M. Augustin Bazinet, une vache a été attaquée par le tigre.

Or, l'animal qui a été enlevé par lui-même se sang s'est écrié.

"Moi, je crois que c'est un soup de couteau ou un pur accident, remarque un cultivateur qui écoutait notre conversation."

L'envoyé spécial de "La Presse" a constaté une chose étrange; c'est que tous ceux et celles sans exception, qui prétendent avoir vu un tigre, donnent de l'animal une description qui ne ressemble pas du tout à celle du fauve sanguinaire. On met une tête de levrier sur un corps d'ours, une queue de lion sur un corps de léopard et l'on prête au terrible et craintive des dispositions pacifiques et craintives qui ne font pas du tout honneur à la réputation du seul animal qui s'attaque à l'homme sans provocation aucune, et qui ose même passer ses fureurs rouges sur le lion, ce roi des forêts.

Si un animal qui se tient dans les bois de Saint-Hyacinthe et de Sainte-Madeleine, ce n'est certainement pas un tigre ou une panthère; ce n'est pas non plus un chat tigre.

Cette tête de chien levrier telle que décrite par celui qui prétend avoir vu la bête de plus près, ressemblerait à celle d'un tigre, un peu moins à celle d'un ours, et fort éloignée à celle d'un chien de grande taille.

Mais le fait que tous ceux qui prétendent l'avoir vu, déclarent que l'animal se reposait sur ses pattes de derrière, lorsqu'il s'arrêtait pour les examiner, avant de prendre la fuite, nous donne le droit de supposer que la bête en question serait purement et simplement un ours.

La description de la bête que par M. Côté, est positive; mais celle de la tête aussi. Or, comme M. Côté se trouvait en face de l'animal il a dû avoir une vision plus précise de la tête que de la queue. D'ailleurs, M. Côté lui-même avoue qu'il a eu la peur de la bête.

Que dire maintenant de ceux qui, le soir, sur leur perron, avec toute leur famille, ont entendu, dans la nuit, les cris féroces et les grincements de dents du féroce animal?

qui fuit comme un petit chien devant une personne ou le manche d'un fouet.

En résumé, personnellement, je ne crois pas à l'existence d'un tigre. Les prétendus ravages qu'il a exercés se bornent à une vache qui a la mufle égratignée, et qui a dû être vendue ce matin, au marché de Saint-Hyacinthe comme bonne viande de bœuf; à une autre vache, qui porte au cou une enlaine, et à six moutons, dont on n'a pas retrouvé un poil de laine.

La description de ce certain, mais on n'est pas certain qu'ils soient logés dans l'estomac d'un tigre.

Attendons le retour des chasseurs pour fixer notre opinion, d'après le trophée qu'ils rapporteront.

AU PENITENCIER

Ed. Giroux, dont "La Presse" annonçait hier l'arrestation pour vol de harp, a été condamné à quatre ans de pénitence par le juge Desnoyers, ce matin.

L'ECOLE DE "LA PRESSE"

La clôture des examens à l'Ecole de "La Presse" aura lieu demain soir dans les salles de la rue Ontario, sous la présidence du maître Laporte.

Le public est invité à assister à ces examens, afin de juger des progrès des élèves et des merveilles que le professeur Noël a su accomplir en si peu de temps.

LE BACCALAUREAT LES RESULTATS EN SONT RENDUS PUBLICS, A QUEBEC.

L'Académie de musique — Présumé incendiaire — Chez les ministres — Un recenseur — De Québec à Liverpool — Brillantes perspectives.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Québec, 29. — Le résultat du baccalauréat de rhétorique des collèges affiliés à l'Université Laval, a été rendu public ce matin. Le prix du prince de Galles a été remporté par M. Eugène Gosselin, du collège de Trois-Rivières.

Voici les noms des lauréats, c'est-à-dire de ceux qui ont conservé les quatre-cinquièmes de leurs points: Eugène Gosselin, Trois-Rivières, 92 points sur 105; Thomas L. Bergeron, de Chicoutimi, et Hornadès Alarie, de Montréal, ex-æquo, 90,4; Albert Larivière, de Montréal, 90,1; Lucien Canonn, Québec, 90; Emile Gaudin, Montréal, 89,7; Odon Archambault, L'Assomption, 88,4; Chs. E. Lefebvre, Saint-Hyacinthe, 88,4; Chs. E. Lefebvre, St-Hyacinthe, 87,7; Antonio Langlois, Saint-Anne, 87,8; Jos. Geoffroy, Joliette; Victor Riendeau, Montréal, et Venant Tassé, Sainte-Anne, ex-æquo, 87,4; Frs St Pierre, Sainte-Anne, 87,3; G. E. Grandbois, Sainte-Anne, 87; Joseph Garneau, de Bourget, 86,7; Lionel Melançon, L'Assomption, et Arsène Nadeau, Saint-Hyacinthe, ex-æquo, 86,5; Guillaume Bellavance, Rimouski, 86,1; Emile Giguère, Québec, 85,7; Léon St Pierre, Ste Anne, 85,6; Léon Maurice, Chicoutimi, 85,5; Ménéippe Filion, Ste Thérèse, et L. P. Lavère, Rimouski, ex-æquo, 85,3; Oscar Rolland, Montréal, 84,9; Cajetan Poirier, Rimouski, 84,9.

Les concours annuels de l'Académie de musique, de Québec, ont commencé ce matin, à l'Université Laval. Il y a 67 candidats dont la plupart sont des jeunes filles. Il y a 2 candidats au titre de lauréat. L'examen théorique a eu lieu, ce matin, et l'examen instrumental aura lieu cet après-midi.

Un nommé Napoléon Ouellet, de Sainte-Luce, comté de Témiscou, a été arrêté pour crime d'incendie. L'enquête préliminaire aura lieu le 8 juillet.

L'hon. M. Turgeon partira le 7 juillet prochain, pour aller assister aux fêtes de Jacques Cartier, à Saint-Malo. Il sera accompagné de son secrétaire, M. Lemieux.

Il y a eu, ce matin, séance du cabinet provincial.

L'hon. M. Allard, qui s'est fracturé une jambe, à Fraserville, est dans un état relativement satisfaisant, à l'Hôtel-Dieu.

Un jeune homme de cette ville a été accusé de l'incendie d'un cheval volé et a été condamné à 3 mois de prison.

C'est ce que lundi prochain la commission du port se réunira, afin de décider la question de la ligne directe de steamers entre Québec et Liverpool.

Le stock de la compagnie de téléphone Bellechasse, qui n'est coté à la Bourse de Québec que depuis une couple de mois, a subi hier une hausse prodigieuse. De 106 demandé et 104 offert, avant-hier, il en est rendu ce midi à 118 demandé et 112 offert. Il y a eu ce matin plusieurs ventes à 112 1/2 et 112 3/4.

DANGEREUX ENDROIT

UN ACCIDENT AU "RESTIGOUCHE" SUR LES ROCHERS DU CAP FREELS—TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN.

Le steamer "Restigouche" de la compagnie North American Transportation Co., a touché hier, par un temps de brouillard très dense, les rochers du cap Freels près de St-Hyacinthe, l'un des points les plus dangereux de la côte Sud de Terre-Neuve. Cet endroit a une renommée pour le nombre des catastrophes maritimes qui s'y sont déroulées.

L'avant du steamer a été défoncé sous le poids de l'échouage et le navire a fait eau.

Il n'y avait pas beaucoup de voyageurs à bord du "Restigouche" et il n'y a pas eu de panique. Le capitaine Sears après un sérieux examen parvint à convaincre tous ceux qui l'entouraient de la sécurité du steamer et du peu de danger qu'il y avait à rester.

En effet après quelques heures de travail le "Restigouche" fut remis à flot et se dirigea lentement vers le port de St-Jean (Terre-Neuve) qu'il atteignit sans encombre.

Le steamer a été mis en cale sèche et s'accomplira le voyage qu'il devait faire le 4 juillet à Montréal à Terre-Neuve que le 19 juillet.

L'accident a été causé par un épais brouillard et il est heureux que dans cette circonstance le capitaine ait eu la prudence de mettre son navire à petite vitesse.

LES PROPRIETES DU GRAND TRONC

Un rapport du trésorier constate qu'elles sont évaluées au chiffre de \$1,380,000 et les taxes annuelles s'élèvent à \$13,320.

Une assemblée spéciale de la Commission des Finances, a lieu cet après-midi afin de prendre une décision au sujet de la demande du Grand-Tronc, que ses propriétés à Montréal soient taxées sur le pied de \$1,000,000 pour les prochains 20 ans.

A la demande des membres des finances, le trésorier de la ville, M. Robb, a préparé un rapport montrant le montant exact de l'évaluation municipale des différentes propriétés que possède la compagnie à Montréal. Le montant total de ces propriétés est de \$1,380,000, reparti comme suit :

Propriété de la rue McGill, \$200,000; propriété de la rue Wellington, \$50,000; propriété de l'avenue des Érables, \$400; propriété de la rue Richmond, \$110,000; propriété de la rue Saint-Etienne, \$825,000; autre propriété rue Saint-Etienne, \$175,000; poteaux, fils et rails, rue Saint-Etienne, \$175,000; propriété, rue Britannia, \$80,000; propriété rue Riverside, \$14,400; total, \$1,380,000.